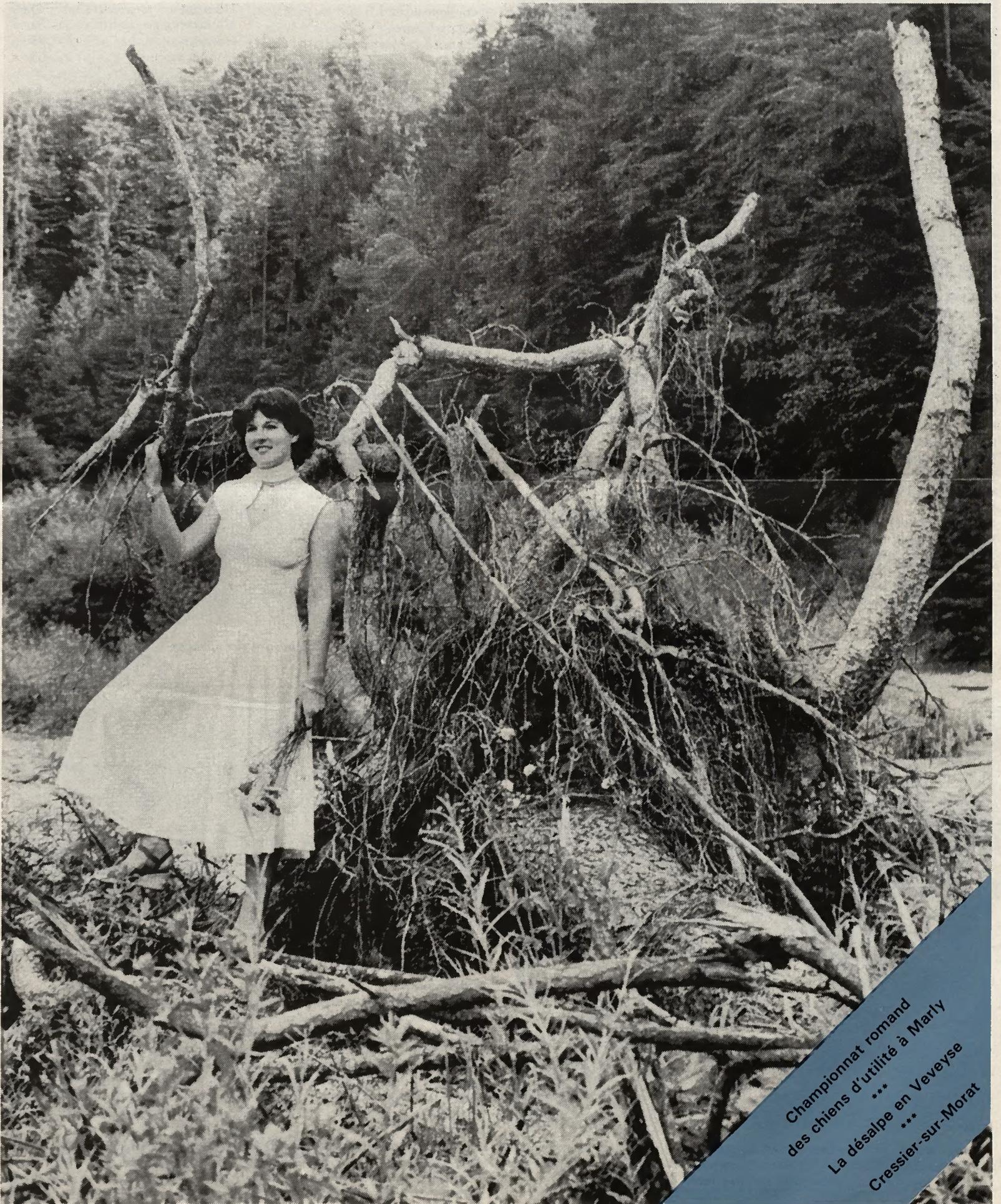


Parution bimensuelle • 19 octobre 1977 • 32^e année • N° 18 Fr. 2.30

Fribourg Illustré

LA VIE MUSICALE



Championnat romand
des chiens d'utilité à Marly

La désalpe en Veveyse

Cressier-sur-Morat

FRIBOURG - ILLUSTRÉ

La vie musicale

Magazine bimensuel paraissant le premier et le troisième mercredi de chaque mois.

Organe officiel des Fribourgeois «hors les murs» depuis 1957

Depuis le 1er octobre 1975, organe de liaison de:

- Société cantonale des Musiques fribourgeoises
- Société cantonale des chanteurs fribourgeois
- Céciliennes
- Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes
- Fédération fribourgeoise des accordéonistes
- Association des organistes
- Conservatoire de musique.

Depuis le 1er janvier 1976:
Organe d'information de la Société fribourgeoise des écrivains.

Depuis le 1er novembre 1976
Organe d'information des Majorettes

Edition, impression, administration:
Imprimerie Fragnière SA
35, route de la Glâne
1700 Fribourg
Tél. 037 24 75 75

Rédaction:
Case postale 331
1701 Fribourg
Tél. 037 24 75 75
Télex: 36 157

Rédacteur en chef responsable et photographe:
Gérard Bourquenoud
Bureau: 037 24 75 75
Privé: 037 46 45 27

Rédacteur «La vie musicale»
Pierre Kaelin
Bureau 037 22 16 03
Privé: 037 26 23 69

Rédacteur-adjoint «Vie musicale»
Albert Jaquet, Marly
Privé: 037/46 26 19
Bureau: 037/23 41 36

Délai de réception des annonces:
Quinze jours avant la parution

Abonnements:

Suisse
Annuel Fr. 38.70
Six mois 22.50
Trois mois 17.-

Etranger

Envoi normal: Fr. 51.-
Envoi par avion: 75.-
Compte de chèques postaux 17-2851

«Fribourg-Illustré» et le supplément «La Vie musicale» ne peuvent être vendus séparément.

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction.

La rédaction n'assume aucune responsabilité pour les manuscrits et photos non commandés.

Service des annonces:
Annonces Suisses SA (ASSA)
8, bd de Péroilles
1700 Fribourg
Tél. 037 22 40 60

Conseiller en publicité pour Fribourg-Illustré

André Vial, Bulle
Bureau: 037 22 40 60
Privé: 029 2 55 30

Tarif de publicité:

1/1 page	Fr. 635.—
1/2 page	340.—
1/4 page	180.—
1/8 page	95.—
1/16 page	53.—

Supplément «La Vie musicale»
Une case 50 x 34 m/m Fr. 40.—

Reportage publicitaire:
1/1 page Fr. 750.—
Rabais de répétition et sur abonnements d'annonces.

SOMMAIRE

Que le Suisse est belle
20^e anniversaire des Cadets de Romont
Nouveau drapeau pour le fenêtré de Bellegerde
Cressier-sur-Morat se présente
L'artisanat en Gruyère
Avec nos compatriotes «hors les murs»
Feuilleton et fêches du canton
Le vie musicale
Elle chez elle
Marché-concours de teureaux de Bulle
Marché-Concours de petit bétail
Le déselpé en Veveyse
Entre l'église et le pinte
Tous les sports dans le canton
Un jardin public à Merly
Championnet romend des chiens d'utilité
Concours FI - Pipe-Club Fribourg
Programme TV romande et France 3
Les défunts du canton

Notre prochain
numéro paraîtra

le mercredi
2 novembre

Notre couverture

Cette photo a été prise dans la Gérine, à mi-chemin entre Tinterin et Marly. Ce tronc d'arbre lavé par l'eau a été amené là un soir d'orage. Denise l'a découvert lors d'une promenade.

Photo G. Bourquenoud-FI

Pris sur le vif

L'automne c'est aussi la transhumance des moutons

ETES-VOUS NOTRE GAGNANT?

La personne dont le visage est entouré d'un cercle, est invité à se présenter à notre bureau jusqu'au 25 octobre 1977 ou de nous faire parvenir une photo récente. Le gagnant touchera un abonnement de trois mois à «Fribourg-Illustré - La vie musicale».

Wago contact SA, une nouvelle entreprise de l'Electro- technique s'établit à Domdidier

Par des offres d'emplois parues récemment, Wago Contact SA, Domdidier, recrute actuellement une quinzaine de personnes (outilleurs, mécaniciens, ouvrières). De plus, la Société offrira du travail à domicile à une quarantaine de personnes. Cette entreprise, nouvellement établie à Domdidier, a déjà engagé un chef de production et entend débiter son activité industrielle au début du mois d'octobre. La localisation de Wago Contact SA marque l'aboutissement des démarches de l'Office de développement économique du canton de Fribourg, en vue d'assurer un nouveau développement industriel à Domdidier, en remplacement de l'usine Siemens-Albis SA, qui comme la presse l'avait annoncé à fin 1976 a cessé son activité au printemps 1977.

Wago Contact SA, d'un capital social de Fr. 600 000.-, a son siège à Domdidier. Elle a racheté l'immeuble industriel précédemment occupé par Siemens-Albis. Cette Société est liée à Wago Kontakttechnik GmbH, à Minden (République fédérale allemande) et à Bowthorpe Holdings Ltd, à Crawley (Angleterre). Ces deux dernières sociétés travaillent en étroite collaboration sur le marché international. La société domiciliée à Domdidier produira des connexions électriques sans vis, dont la technique a été développée par l'entreprise Wago Kontakttechnik GmbH à Minden. Ces connexions électriques rencontrent un grand succès sur le marché international.

Si l'évolution des affaires et le marché de l'emploi de la région de Domdidier permettent, la nouvelle unité de production ainsi créée devrait, au cours des mois à venir, offrir une centaine de postes de travail à plein temps, respectivement à domicile.

Que la Suisse est belle!

De Sarnen à Sempach par le col du Glaubenberg

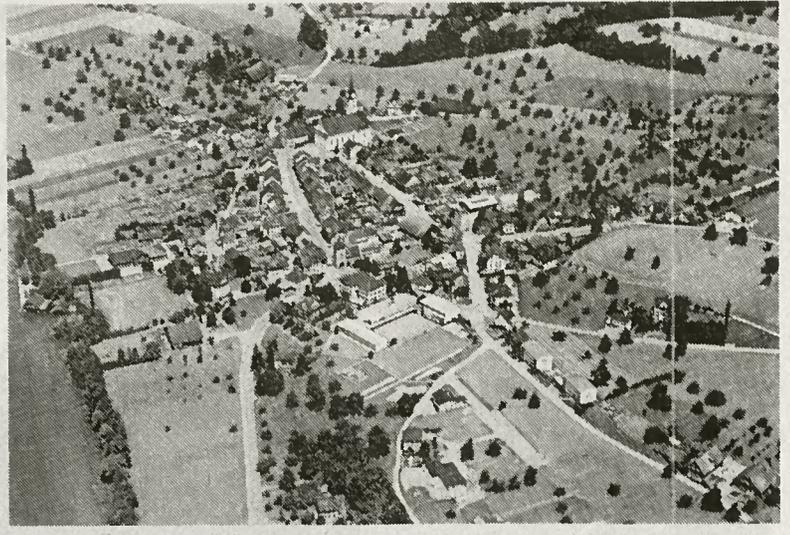


Dans notre précédente édition, nous vous avons présenté Flueli et le Ranft, patrie de Nicolas de Flue. Nous aurions aimé vous faire découvrir d'autres endroits ravissants de Nidwald et d'Obwald, mais la place nous manque. C'est pourquoi, nous avons fait rapi-

dement une excursion jusqu'à Melchtal pour ensuite revenir à Sarnen pour se diriger sur Stalden où nous avons visité la très belle église, simple et modeste, de ce village qui domine la vallée et le lac de Sarnen. De là, nous avons continué notre route par le col du Glaubenberg dont le sommet est situé à 1543 mètres d'altitude. Il s'agit d'une route très étroite qui ne permet pas le croisement de deux véhicules. Et malgré cela, elle est très fréquentée par les touristes. Elle serpente à travers les pâturages où le bétail est en liberté.

Arrivés dans l'Entlebuch, nous avons fait une pause en bordure d'une rivière enchantresse qui, comme nous, cherchait quelques rayons de soleil. Après avoir piqué-niqué à l'abri de la bise qui soufflait fort, nous avons repris la route en direction de Wollusen, Willisau et Sursee pour arriver dans un coin de paradis: Sempach.

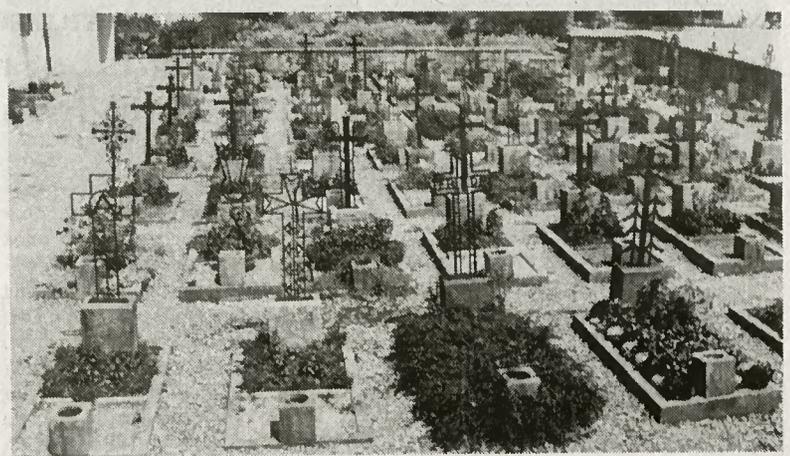
Découvrons cette ville ensemble
Sempach, petite ville historique, n'est qu'à 14 km de Lucerne, au bord du joli lac du même nom. Ses rives attrayantes invitent au bain, au camping, à l'aviron et à la voile, et à la reposante pêche à la ligne (sans taxe depuis la rive). Des promenades le long du lac, à travers les champs et les bois, avec de nombreux bancs de repos, offrent un sain délassement. Des collines avoisinantes, on jouit d'une vue magnifique sur le lac, la campagne et les montagnes toutes proches.
Le champ de bataille de Sempach rappelle la victoire remportée par les Confédérés contre l'armée du duc Léopold III de Habsbourg, le 2 juillet 1386. L'ancienne église paroissiale de



La ville de Sempach, vue d'avion



Un joueur de cor des Alpes dans la vallée de Melchtal



Le cimetière très particulier de Stalden. Sur chaque tombe, il y a la photo du défunt

Sempach, sur le Kirchbühl, compte parmi les plus anciens monuments du canton. L'Hôtel de Ville abrite le Musée régional. Sempach est le siège de la station ornithologique suisse et de la Fédération suisse des épreuves d'engraissement et d'abattage du porc.

La situation centrale de Sempach permet à ses hôtes d'entreprendre des excursions d'un jour dans toute la Suisse.
G. Bd

Prochain article:
A la découverte de Zoug



Une image de la bataille de Sempach



L'entrée de la ville de Sempach

<p>Veillez me considérez comme nouvel abonné à FRIBOURG-ILLUSTRÉ</p> <p>Dès le 20 octobre 1977 jusqu'au 31 décembre 1977 6.-</p> <p>Bulletin d'abonnement</p>	Nom	Prénom
	Domicile	
	Numéro postal et localité	
	Signature	
<p>Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement. Compte de chèques postaux 17-2851 * Biffer ce qui ne convient pas. A retourner à «Fribourg-Illustré», 35, route de la Glâne 1700 Fribourg.</p>		

Au fil de la Glâne

Un brin d'histoire des cadets de Romont

C'est en 1956, que naquit l'idée de constituer un Corps des Cadets musiciens. En septembre 1957, avec l'approbation de la Préfecture, des Autorités communales et scolaire c'était chose faite, la formation des musiciens en herbe commençait par un solfège intensif et dès janvier 1958 nos cadets touchaient leurs instruments.

Le dimanche 18 mai, à l'occasion de la Xe Fête des Musiques glânoises à Romont les cadets participaient au cortège officiel avec un effectif de 50 musiciens. Par la suite, ils s'affirmèrent de plus en plus à Romont, dans le district, dans le canton et participèrent à de nombreuses manifestations de tous genres. N'avaient-ils pas l'insigne honneur de figurer au premier cortège de l'Exposition nationale suisse de Lausanne, le jour de l'Ascension 1964, à l'occasion de la Journée fribourgeoise. Leur participation aux Fêtes cantonales des musiques fribourgeoises de Fribourg 1960, de Bulle 1965, de Guin 1970 et Romont 1975, fut très remarquée, sans oublier les nombreux girons glânois et autres.

Après des démonstrations et des concerts à Fribourg, Bulle, Broc, Châtel-St-Denis, Siviliez, Châtonnaye, Blonay-sur-Vevey, l'on peut dire que le Corps des Cadets de Romont a été le détonateur qui a suscité dans toutes ces localités la création d'un corps de musique de cadets.

Membre fondateur de l'Association cantonale fribourgeoise des cadets musiciens, le Corps des Cadets de Romont organise en 1972 la première Fête cantonale et participe aux deux autres qui suivirent, soit Broc en 1974, et Le Crêt en 1976.

Dirigé dès le début et maintenant encore par Monsieur le professeur Albert Sottas, le Corps des Cadets de Romont, en ce vingtième anniversaire, est fier de montrer à chacun que son idéal musical est intact et sa vitalité remarquable.

La population de Romont et d'ailleurs est heureuse de constater que le but que s'étaient donné les promoteurs a été atteint et même dépassé.

Paul Barbey

M. Francis Python, président de la fanfare



La fanfare des Cadets de Romont

Charme, harmonie, jeunesse et soleil dans le cœur ont marqué le vingtième anniversaire de la fanfare des Cadets de Romont

Dimanche 2 octobre, à Romont, on a chanté l'amour souriant, on a salué l'automne avec le changement de couleurs des feuilles, les sonnailles qui tintent dans les pâturages, on a même défilé dans les rues de la cité. En effet, le Corps des Cadets du chef-lieu de la Glâne fêtait le vingtième anniversaire de sa fondation. Un week-end de festivités avait été organisé par un comité présidé par M. Xavier Cornu, l'homme qui défend de tout son cœur la cause de la musique. Le vendredi soir, un grand loto a permis de récolter un peu de monnaie, tandis que le samedi soir, un magnifique concert a



M. Xavier Cornu, président d'organisation

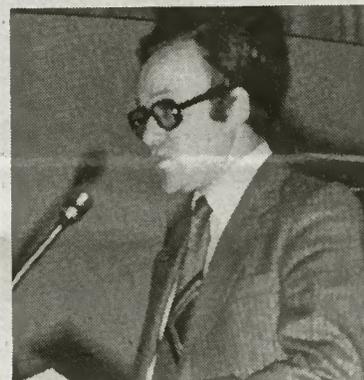
été donné par le Corps des Cadets, sous la direction de M. Albert Sottas. Le dimanche après-midi, un cortège a conduit personnalités, invités, journalistes et habitants de Romont à la grande salle de l'Hôtel de Ville où s'est déroulée la manifestation du vingtième anniversaire.

De la bonne musique et des allocutions

M. Xavier Cornu, l'animateur numéro un de cette journée de liesse populaire, présenta d'abord le Corps des Cadets de Romont qui était sur scène avec son chef, M. Albert Sottas. Sa direction calme, posée, sûre et agréable, a particulièrement retenu notre attention. Il a dirigé cet ensemble de 1958 à 1974. Il

le dirige à nouveau, depuis 1976. Ses trente-trois élèves ont révélé des talents que nous nous réjouissons déjà d'apprécier souvent et longtemps encore. Il appartenait ensuite à M. Francis Python, président de la fanfare de la ville de Romont, de féliciter M. Albert Sottas pour son inlassable dévouement auprès des jeunes. Un cadeau lui a été remis en guise de reconnaissance. Son épouse a également été fleurie. Cette allocution a été suivie d'un concert par les Cadets de Blonay dont la qualité musicale devra être améliorée. Nous adressons nos compliments à Olivier et Didier Voisin, deux frères qui jouent admirablement du cor des Alpes. Dégageant la profonde signification de la jeunesse liée à la musique, M. Michel Schmutz, syndic de Romont, a précisé: «Le Corps des Cadets de Romont est une société qui cherche une voie, mais sans jamais abandonner sa ligne.» Pour M. René Grandjean, préfet de la Glâne, les semences du passé sont les fleurs d'aujourd'hui, les semences d'aujourd'hui seront les fleurs de demain. M. Paul Barbey, vice-président de la Société cantonale des musiques fribourgeoises, apporta le salut du comité cantonal des Cadets et précisa que l'Association fribourgeoise des Cadets compte actuellement 600 membres. La fanfare des Cadets de Le Crêt a fait l'enthousiasme des audi-

teurs qui ne furent pas avares d'applaudissements. De la belle assurance et une sereine harmonie, grâce à une attention disciplinée du directeur. Me Claude Fasel, membre d'honneur de la fanfare de Romont, a déclaré avec une certaine sensibilité: «Lorsque je me trouve devant cette belle jeunesse qui aime la musique, j'ai l'impression de découvrir un merveilleux lever de soleil.» M. Xavier Cornu, toujours à la tâche, remercia tous ceux qui, de près



M. Michel Schmutz, syndic de Romont

ou de loin, ont collaboré au bon déroulement de cette manifestation. Le Corps des Cadets de Châtonnaye mit le point final à cette fête en jouant trois partitions qui enchantèrent le public. Cet ensemble est un monde en évolution et en mouvement comme tout ce qui vit. Nos félicitations au comité d'organisation qui ne ménagea ni son temps ni sa peine, ni son esprit pour forger l'éclatante réussite de ce vingtième anniversaire.

(Texte et photos G.Bd)

La fanfare de la ville de Romont



FLASHES

DE LA GLANE

Grangettes

Le chœur mixte inaugure son premier drapeau

A l'occasion de son centenaire, le chœur mixte de Grangettes a béni son premier drapeau le jour du Jeûne Fédéral, fête patronale dédiée à Saint-Maurice. Cet ensemble vocal est présidé par M. Roger Vallélian. Les parrain et marraine de la nouvelle bannière sont M. Félix Monney et Mme Claudine Chollet.

Bénédictio du drapeau par l'abbé Dubey, curé de la paroisse, assisté de l'abbé Borcard, curé de Neirivue et ancien curé de Grangettes



Photo parue dans notre édition du 21 septembre 1977

Il fallait nous indiquer: «Chanson des Quatre Saisons» de Corminbœuf, dirigée par M. Michel Ducarroz.

Index des personnes qui ont donné une réponse juste:

Nicolas Devaud, Porsel; Louis Roulin-Python, Treyvaux; Denise Fragnière, Montagny-la-Ville; Laurette Chardonens, Péroles 10, Fribourg; Claudine Python, 37, rue des Racettes, Onex; Fernande Horner, Corminbœuf; Michel Hirt, La Sauge, Belfaux; Fernand Jaquet, 3, chemin des Bouleaux, Granges-Paccot; Simone Guisolan, assistante sociale, Noréaz; Alice Magnin, Villaz-St-Pierre; Josette Bapst, rue de Genève 79, Lausanne; Imelda Maillard, Arc-en-Ciel 4, La Chaux-de-Fonds; Myrtha Collaud, Poste, St-Aubin; Léon Rey, Môtiers (NE); Isabelle Perler, Granges-Paccot; Patricia Berset, 1, chemin de la Prairie, Marly; Louis Angeloz feu Julien, Corminbœuf; Marie-Rose Guisolan, Belfaux; Marie-Jeanne Waeber, Dondidier; Agathe Schmid, Corbaroche 28, Marly; Gaby Descloux, Corbières; Yvonne Mettraux, Neyruz; Agnès Galley, rue Wilhelm Kaiser 1, Fribourg; Madeleine Bapst, La Corbaz; Nicole Corpataux, Avry-sur-Matran; Pierre Corpataux, Avry-sur-Matran; Gabrielle Telley, 31 D, chemin Devin, Lausanne; Lucie Gisler, rte du Jura 22, Fribourg; Louisa Telley, Courtion; Mme Girard, 15, Champ des Fontaines, Fribourg; Maria Barras, Chésopelloz; Marie-Thérèse Baechler, Lussy; Lucette Peiry, Neyruz; Yvonne Ducrot, Neyruz; Pierre Jaquet, rte du Musée 21, Fribourg; Antoine Robatel, rte de Bourguillon 25, Marly; Jeanine Bader, Forêt 24, Fribourg; Nathalie Bader, Forêt 24, Fribourg; Anne Bader, Forêt 24, Fribourg; Marcel Horner, Ependes; Edouard Collaud, St-Aubin; Alice Monney, Corminbœuf; Paul Pesse, La Joux; Fernande Blanc, Rossens; Yvette Kolly, Neyruz; Sandra et David Chambettaz, Colline 4, Marly; Marily Angeloz-Baeriswil, Chemin des Crosets 33, Vevey; Gisèle Wyss, Hôtel de la Croix-Blanche, Posieux; Paul Python, Ecuivillens; Thérèse Pilloud, Champ des Fontaines 30, Fribourg; Lucienne Sciboz, Grolley.

La gagnante au tirage au sort est: Mme Marily Angeloz, Chemin des Crosets 33, Vevey



Le drapeau porté par M. Parisod, entouré de la marraine et du parrain

(Nous ne pouvons malheureusement consacrer un reportage sur cette manifestation comme certaines personnes l'ont souhaité, Fribourg-Illustré n'ayant reçu aucune invitation.)

Photos C. Jaquier

ROMONT

Quarante ans de mariage

Une belle réunion de famille a donné l'occasion à M. et Mme Paul Richoz-Defferrard de fêter leurs quarante ans de mariage. Pour marquer dignement cet anniversaire, les jubilaires étaient entourés de leurs huit enfants et vingt-quatre petits-enfants. A ce couple très sympathique et populaire, vont nos félicitations et nos vœux de santé.

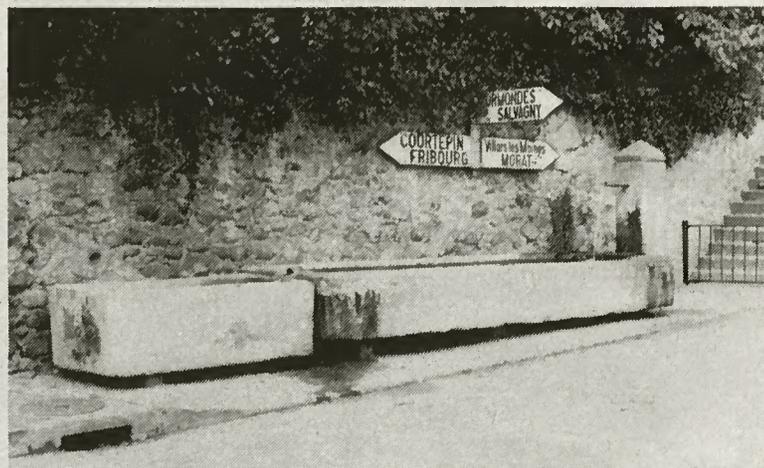


Pour le lait pasteurisé, UP et UHT, TETRA PAK a conçu un emballage qui respecte le lait

TETRA PAK **Tetra Brik**

A l'abri de l'air et de la lumière, votre lait garde toutes ses qualités naturelles.

Avez-vous de l'œil?



Dans quel village découvre-t-on cette fontaine?

Délaï de l'envoi des réponses: 30 octobre

Tout ce qui arrive après cette date n'est pas pris en considération

Notre adresse:

Rédaction de Fribourg-Illustré, 35, rte de la Glâne, 1701 Fribourg

RESTAURANT DE LA CROIX BLANCHE

1785 Cressier/Morat

Menu du jour

Fondue à toute heure

Petite carte

Spécialités sur commande

Salle pour sociétés
et banquets



Fam. Sifringer-Passin

Tél. 037/74 12 17

MALCOTTI SA

Entreprise de construction

Maison fondée en 1905

CRESSIER



CRESSIER S/MORAT

Antiquités

Fritz Tschanz

nouvelle exposition
dès le 1er décembre 1977



Casutt + Co AG

Cressier/Morat

Outillage de précision:

Outils de découpage et pliage
Moules pour thermoplastique et duroplastique
Moules pour l'industrie de l'emballage
Usinage d'articles spéciaux
Electro-érosion

Bureau d'étude et de construction



Tél. 037/74 17 30

CH-1785 CRESSIER/MORAT



HOTEL DE LA GARE

1785 Cressier/Morat

Menu du jour
Spécialités sur commande
Restauration soignée

Salles de 20 et 60 places

Fam. H. Riedo-Werro Tél. 037/74.12 03

Exclusif pour
Fribourg-Illustré

Bonjour Monsieur le syndic de Cressier



Interview

de M. Arnold Meuwly, cinquante-six ans, père de quatre enfants, chef de secteur aux EEF, syndic de Cressier depuis douze ans et membre du Conseil communal depuis 1950. Pour ce magistrat qui a passé plus d'un quart de siècle au sein de l'Exécutif, il est plus indispensable que jamais de réfléchir à l'avenir de la communauté et surtout de se dévouer pour elle, car en définitive il s'agit de faire triompher en toute circonstance la politique du plus grand bien commun: chercher l'union, rester vivant et ouvert à tous les problèmes qui se posent dans une commune. M. Meuwly a la conviction d'avoir rempli son mandat dans ce sens, raison pour laquelle, il a pris la décision de renoncer à une nouvelle élection au mois de février prochain. Il sera probablement remplacé à la tête de la commune par un homme dynamique, M. Bernard Malcotti, actuellement vice-syndic et député. Ce dernier nous a grandement facilité la tâche lors de l'interview qui s'est déroulée dans une excellente atmosphère, avec la collaboration combien appréciée de M. Werner Sahli, secrétaire communal, que nous remercions chaleureusement.

Quelques chiffres

Altitude	575 m
Habitants	420
Electeurs et électrices	266
Superficie	411 ha
Surface cultivable	337 ha
Terres ouvertes	165 ha
Prés	172 ha
Forêts	74 ha
Forêts communales	50 ha
Terres de la commune	27 ha
Têtes de bétail	450
Production de lait	1 mio kilos
Exploitations agricoles	12

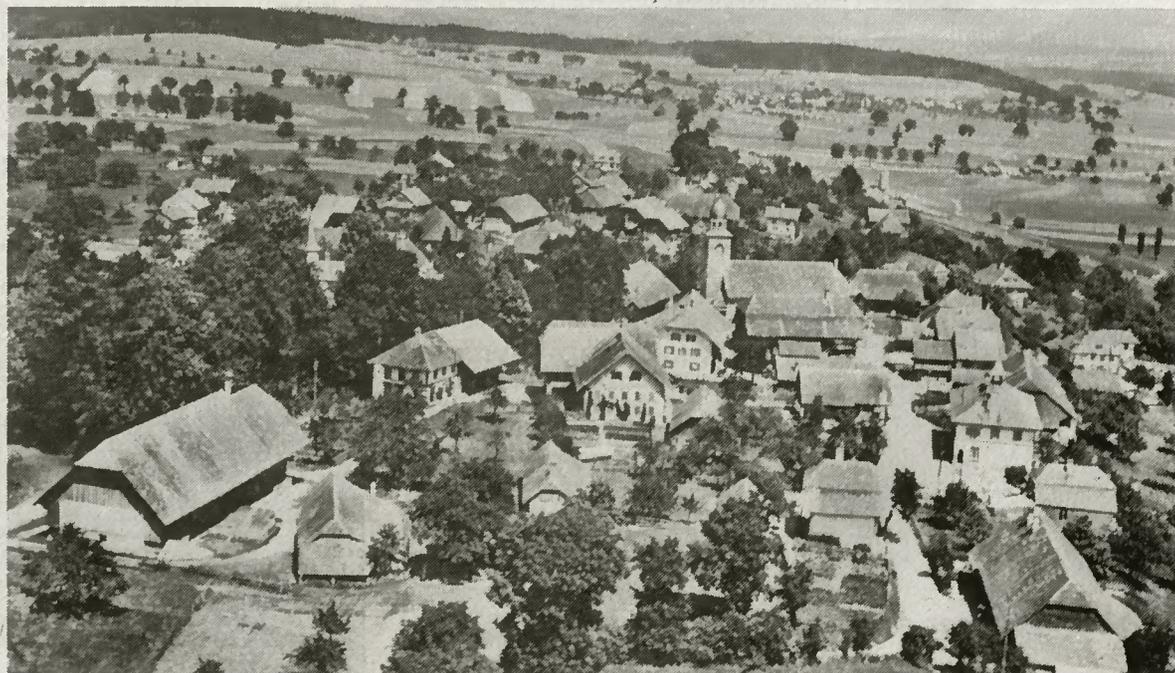
FI - Monsieur le syndic, pouvez-vous définir la position de la commune de Cressier?

Cressier se trouve dans le district du Lac à environ quinze kilomètres au nord de Fribourg et à cinq kilomètres au sud-est de Morat. Pour dire juste, c'est un coin de terre situé au milieu de contrées de langue allemande et de confession réformée. Cette particularité topographique explique le caractère un peu spécial de ses habitants qui sont en majorité de langue française et de confession catholique. Placé entre deux axes routiers, Morat-Courtepin - Fribourg et Morat - Guin, sa position permet un accès rapide aux villes de Morat et de Fribourg, tout en bénéficiant d'une certaine tranquillité. Autrefois, le village était presque entièrement groupé autour de l'église, aujourd'hui la construction s'est développée en direction de la gare, à proximité de la ligne de chemin de fer Fribourg - Morat - Anet, qui a été construite au début de ce siècle.

FI - Les autorités de votre village ont-elles déjà résolu les grands problèmes de l'heure tels que l'aménagement du territoire, l'alimentation en eau, le réseau routier, l'épuration des eaux et le traitement des ordures?

Bien que les zones soient définies depuis fort longtemps, le plan d'aménagement n'a pas encore été présenté au Conseil d'Etat pour approbation. Il est malgré tout appliqué pour chaque nouvelle construction. Il comprend une zone industrielle de 50 000 m² avec raccordement à la ligne de chemin de fer et à la RN 12, une zone destinée à la construction de villas et bâtiments locatifs, ainsi qu'une zone verte.

Vue générale de Cressier-sur-Morat



La commune de Cressier dispose d'un réservoir de 500 000 litres, soit 250 000 litres pour l'alimentation en eau potable et le solde destiné à la défense contre l'incendie. Ce réservoir est alimenté par de l'eau de fond et des sources communales. La station de pompage construite en 1976 assure le ravitaillement en eau des villages de Cressier, Courlevon et des hauts de Morat. Nous n'avons donc eue un souci dans ce domaine, même en période de sécheresse.

Le réseau routier communal s'étend sur 4,8 km. Il est entièrement asphalté et en parfait état. Le problème de l'épuration des eaux est à l'étude sur le plan régional depuis de nombreuses années. Le consortium fondé à cet effet comprend sept communes dont celle de Cressier. Dans notre localité, les canalisations sont réalisées, il reste par contre à construire le collecteur principal.

Une entreprise privée d'Ulmiz assure le ramassage des ordures ménagères qui sont conduites dans une décharge autorisée de Teufthal.

FI - Quelle place tient encore l'agriculture dans votre commune?

Il existe encore douze exploitations y compris les onze producteurs de lait. Les agriculteurs de notre village s'adonnent particulièrement à l'élevage du bétail, aux cultures du blé, maïs, betteraves à sucre, pommes de terre. La fromagerie reçoit un million de kilos de lait par année provenant de Cressier et de deux localités voisines. Toute cette production est transformée en fromage d'Emmenthal par M. Hans-Ueli Bachmann, maître-fromager. Précisons également que le remaniement parcellaire a été réalisé par les



«Où le père a semé, le fils moissonné encore...»

Ce sont les paroles du «Chant de Cressier» composé par Gonzague de Reynold pour son village.

L'église paroissiale actuelle, dédiée à Saint Jean l'Evangeliste, a été construite en 1841. L'extérieur vient d'être rénové. L'intérieur a grand besoin de l'être. Mais, cela dépasse de loin les possibilités financières de 400 paroissiens sur qui pèse déjà une bien lourde dette. C'est pourquoi, la collecte de l'Evêché de Fribourg organisée dans toute la Suisse sera destinée cette année à l'église de Cressier.

Collection C. Vonlanthen, Ruefenacht

Cressier-sur-Morat:

un village où la jeunesse
est très active

(suite de la page 7)

communes de Salvenach et Jeuss. Notre commune a été touchée sur environ 100 poses. Il est vrai que l'agriculture peut espérer, car les domaines sont repris de père en fils.

FI - Qu'en est-il de l'artisanat et du commerce?

M. Paul Muller, maréchal-ferrant, est le dernier artisan de Cressier. Notre village abrite toutefois un atelier mécanique de précision, une forge, deux entreprises de maçonnerie, deux dépôts EEF intérieur et extérieur, deux entreprises de charpente et de menuiserie, deux établissements publics très accueillants où la gastronomie cherche encore sa voie, un commerce d'alimentation et boulangerie, un dépôt agricole, une fromagerie et un bureau PTT.



L'école de Cressier

FI - Est-ce que l'activité culturelle et sportive s'insère dans le vie quotidienne de la population?

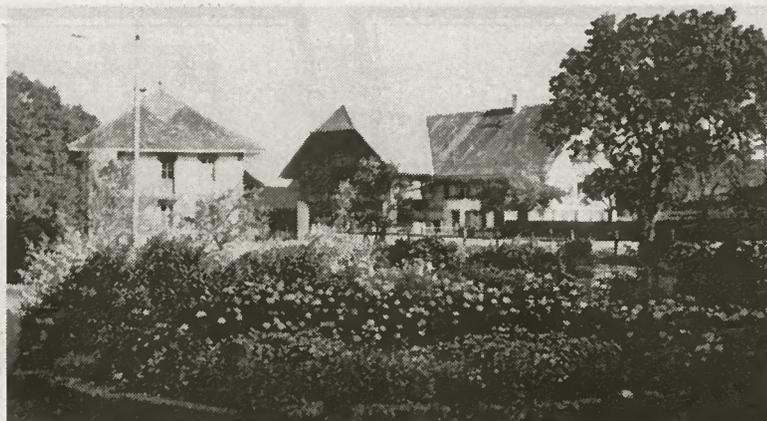
Nous devons reconnaître que les sociétés locales sont très actives. La fanfare est dirigée avec beaucoup de compétence par M. Pierre Thierrin, membre du comité cantonal des musiques fribourgeoises, alors que le chœur mixte paroissial l'est avec un rare dynamisme par M. Jean Catillaz. Les manifestations organisées par nos sociétés sont en général très fréquentées par la population. Elles créent une certaine animation dans notre village.

FI - Pouvez-vous nous expliquer comment est organisée l'instruction primaire et secondaire de la jeunesse?

Sur le plan primaire, un jumelage a été réalisé il y a six ans déjà avec Barberêche. Notre localité compte trois classes qui sont tenues par Mlle Catherine Murith, MM. Michel Jaquier et Christophe Monnard. La classe enfantine, elle, se trouve à Barberêche. Pour des raisons de liaisons ferroviaires et le problème de la langue allemande, vingt-deux élèves du degré supérieur vont à l'école secondaire de Fribourg. Nous aimerions informer, nos contributeurs que le coût de l'instruction primaire et secondaire pour les enfants de notre commune se monte à 120 000 francs par année.

FI - L'administration communale donne-t-elle satisfaction dans son organisation actuelle?

Comme notre commune n'a que 420 habitants, il ne nous est pas possible d'avoir une administration communale permanente. Nous bénéficions des services d'un homme qui connaît parfaitement tous les problèmes qui se posent à un village comme le nôtre. Nous voulons citer M. Werner Sahli, qui depuis onze ans assume la responsabilité du secrétariat avec une maîtrise remarquable. Il en est de même pour M. Jean-Bernard



Des fleurs autour de la ferme

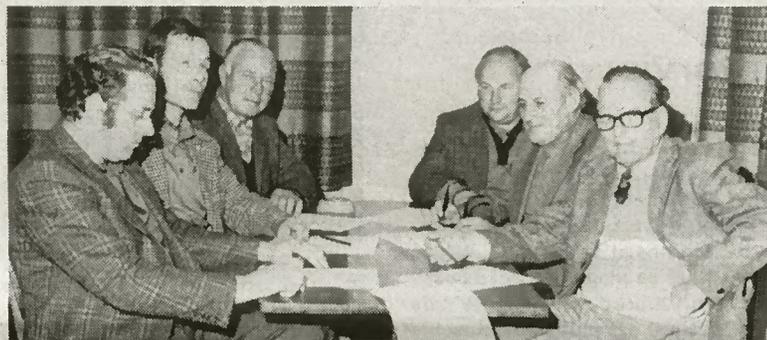
Auderset qui, depuis le mois de juin de cette année, est le compétent boursier de notre commune.

FI - Le mentalité des habitants permet-elle une intégration facile?

En raison de son bilinguisme et de sa religion, Cressier est l'image même de la Suisse. Le caractère des habitants de notre village facilite l'intégration des nouveaux venus. Sur notre petit coin de terre, où le célèbre écrivain, Gonzague de Reynold, a passé toute sa vie, l'accueil est spontané.

Votre village abrite-t-il des institutions?

A part la caisse Raiffeisen qui existe dans notre village depuis plus de cinquante ans, nous n'avons aucune institution. Le chef spirituel de la paroisse est l'abbé Pierre Gumy, curé. Il est à relever que l'extérieur de l'église a été rénové, l'intérieur sera fait dans un proche avenir, grâce à la collecte organisée sur le plan suisse par l'Evêché de Fribourg.



Les membres du Conseil communal et le secrétaire

Conseil communal

Meuwly Arnold, syndic
Administration générale

Melcotti Bernard, vice-syndic
Finances, Assistance

Delley Charles
Routes et bâtiments

Maillard Bernardin
Forêts, terres et domaines

Muller Merius
Ecoles, militaire, service du feu

Administration communale

Sehli Werner
secrétaire communal

Auderset Jean-Bernard
boursier

Berset Oscar
percepteur des impôts

Meillard Bernardin
surveillant service des eaux

Muller Joseph
agent AVS

Schmutz Fernend
forestier communal

Morandi
et Fils

Entreprise
maçonnerie
et béton armé

1785 Cressier-sur-Morat

Tél. 037/74 16 20

FORGE

PAUL MULLER

Maréchal ferrant
Toujours au service de l'agriculture
CRESSIER sur Morat

Hayoz SA

Menuiserie
Ameublement
Scierie

1785 Cressier-Morat

Tél. 037/74 11 06

Cressier-sur-Morat: une commune qui souhaite connaître un développement de caractère résidentiel, voire industriel

(suite de la page 8)

FI - Que fait le Conseil communal pour améliorer les contacts humains?

L'Exécutif est toujours représenté aux manifestations villageoises. Avec le concours de la fanfare et de la jeunesse, il organise chaque année la fête nationale au cours de laquelle a lieu la promotion civique des jeunes filles et jeunes gens de notre commune.

FI - Quel est le point de vue de l'autorité communale sur le développement de Cressier?

Notre village abrite de vieilles fermes fribourgeoises très pittoresques. Toute la zone interne est d'ailleurs protégée par le Heimatschutz. Grâce à une heureuse initiative d'un groupe de jeunes de notre localité, d'anciennes fontaines ont été remises en état, ainsi que le four communal qui a pu être

réutilisé à la Bénichon. L'autorité est très sensible au travail réalisé bénévolement par ces jeunes qui cherchent à embellir le village. Une telle collaboration est bienvenue, même si le tourisme n'a que très peu d'avenir chez nous. Nous nous devons de conserver tout ce qui fait le cachet de Cressier. Bénéficiant d'une situation privilégiée avec un merveilleux panorama sur les Alpes et le Jura, notre village pourrait se développer sur le plan résidentiel. Des parcelles de terrains aménagées et situées au soleil levant sont à disposition de qui voudra bien découvrir notre coin de paradis tranquille. Aucune hésitation, car les prix sont raisonnables.

FI - Et la situation économique, comment se présente-t-elle aujourd'hui?

Elle peut être considérée comme saine,

La fromagerie du village



Nos compliments à ...

M. Paul Muller, maréchal-ferrant Cressier

Ses ancêtres sont arrivés à Cressier-sur-Morat en 1770. Dans sa famille, on est forgeron de père en fils. M. Paul Muller, 72 ans, que nous avons vu au travail, fait partie de la cinquième génération qui exploite la forge. Il a commencé ce métier à l'âge de seize ans et ne l'a jamais quitté. Alors qu'il façonnait un bout de fer sur l'enclume, il m'a dit que la motorisation avait tout changé dans cette profession. Au village, il n'a d'ailleurs plus que deux chevaux à ferrer. Aujourd'hui, son principal travail c'est la serrurerie, les

grilles et portails de jardins, la réparation des socs de charrue. Malgré cette évolution et le passage de maréchal-ferrant à l'atelier mécanique, M. Muller ne voudrait pour rien au monde quitter son métier. Lorsqu'il ne pourra plus travailler, m'a-t-il dit, les enfants d'un neveu continueront l'exploitation de la forge villageoise sous le même nom. Au dernier artisan de Cressier, nous adressons nos compliments et nos souhaits pour de multiples années de bonheur.

G.Bd



La maison aux petites fenêtres pittoresques

malgré qu'elle a actuellement un million de dettes y compris la participation de 250 000 francs à la construction de l'hôpital de Meyriez. Les recettes de notre commune proviennent de l'impôt, soit Fr. 1.10 par franc payé à l'Etat, de l'exploitation des forêts et de la location des terres.

naisse une évolution saine et harmonieuse, une évolution qui permette à notre population de vivre heureuse. Et que les sociétés locales continuent à remplir leur rôle d'animation et de liaison, afin que chacun y trouve un réel épanouissement.

FI - Quel est le souhait du Conseil communal?

Que la commune de Cressier con-

Propos recueillis par
Gérard Bourquenoud

Photos G. Bourquenoud-FI

La chapelle Saint Urbain et son histoire

A l'ouest du village de Cressier s'élève une chapelle dédiée à Saint-Urbain. D'après une tradition contredite aujourd'hui par les dernières recherches historiques, c'est près de cette chapelle que les Confédérés firent leur prière avant de livrer bataille au duc de Bourgogne, le 22 juin 1476. Sur le frontispice, une inscription allemande constate qu'en reconnaissance de la victoire obtenue, la vieille chapelle de Saint-Urbain a été reconstruite à neuf en 1697 et restaurée en 1776. Lors du soulèvement contre le gouvernement militaire, en 1802, les fédéralistes se réunirent près de la chapelle, avant de descendre dans la plaine de Morat, pour combattre les troupes helvétiques.



Le sourire étincillant de Nadia

Sociétés culturelles et sportives de Cressier

Chœur mixte paroissial
Président: Muller Paul-Alfred
Société de musique «L'Elite»
Sahli Werner
Société de tir
Hayoz Bernard
Société de Jeunesse
Cotting Charles
Football-Club
Cotting Pascal
Section de samaritains
Jungo Philippe



FRIBOURG-ILLUSTRE

vous a présenté
Cressier-sur-Morat

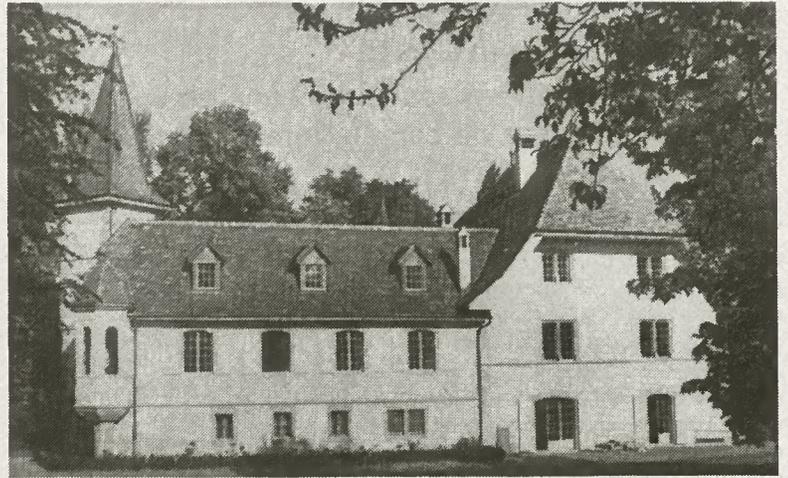
(suite de la page 9 et fin)

Un peu d'histoire

Cressier-sur-Morat pour le discerner de Cressier-le-Landeron, Grissach en allemand. Cressier était une seigneurie au XIIIe siècle. On connaît en 1172

l'existence du chevalier Richard de Cressier. Il y avait donc en ce temps-là une famille noble de Cressier. Cette famille existait encore dans le XIVe siècle. La seigneurie disparut en 1402 lorsqu'elle passa par le mariage d'une fille probablement unique, aux Buben-

Le four communal rénové par les jeunes



Le château de Cressier où habite aujourd'hui la petite-fille de Gonzague de Reynold

berg de Berne qui la revendirent aux Asineri, riches banquiers lombards établis à Morat.

Le promeneur se dirigeant vers Coussiberlé passera à côté de la chapelle située à 1 km du village dans un lieu solitaire. Un document de 1464 cite cette chapelle. Elle n'était probablement qu'un petit oratoire champêtre. Elle reste le souvenir de la bataille de Morat et au-dessus de l'entrée on peut y lire le texte suivant:

«Allhier haben sich die Herren Eidgenossen versammelt und ihr gebet verricht, als sie den Herzogen von Burgund vor Murten geschlagen und zuschanden gericht, deswegen diese alte Ka-

pele zu ehren des heiligen Urbani 1697 neu aufgericht. Gott gebe denjenigen so in der Schlacht umkommen sind, das leben ewiglich. Das ist geschehen den 22. Juni 1476.

Renovatum: 1767

Un personnage illustre a habité le village. Il s'agit de Gonzague de Reynold, écrivain et historien décédé en 1970. Il habitait le château de Cressier et c'est précisément dans les caves de cette demeure que l'on peut voir les vestiges d'un donjon qui attestent que cette construction était antérieure au village. Elle fut mentionnée pour la première fois en 1080 par l'empereur d'Occident Henri IV.

LAC

La fanfare de Morat habillée de neuf

La société de musique de la ville de Morat que préside M. Ernest Maeder et que dirige M. Marcel Buache vient d'étréner un nouvel uniforme qui remplacera celui que l'on inaugura en 1947 à l'occasion de la fête fédérale de St-Gall. De nombreux invités prirent part à la manifestation dont M. Hans Baechler, conseiller d'Etat. (Photo FI)

Bas-Vully:
quand trois syndics se retrouvent

La commune de Bas-Vully a récemment inauguré un nouveau réservoir d'eau potable au cours d'une petite manifestation extrêmement sympathique. Cette journée permit à trois syndics de la localité - anciens et actuels - de fraterniser quelques instants. De gauche à droite MM. Louis Chervet, 41 ans de syndiculture; Emile Seilaz, syndic depuis 8 ans et Auguste Derron, syndic durant 8 ans. (Photo FI)

BROYE

Saint-Aubin

40 ans de mariage

FI présente ses plus chaleureuses félicitations à M. et Mme Léon Guerry-Verdon qui ont fêté, à Saint-Aubin, le 40e anniversaire de leur mariage. M. et Mme Guerry étaient entourés de leurs quatre enfants et quinze petits-enfants. (Photo FI)



le huitième district fribourgeois

Une chronique «hors les murs»

de Gérard Bourquenoud

L'Amicale des Fribourgeois d'Yverdon a fêté son dixième anniversaire dans la joie et une sincère amitié

(Texte et photos G.Bd)



Le chœur mixte «Lè Mayentsè»

Pour marquer dignement le dixième anniversaire de sa fondation, l'Amicale des Fribourgeois d'Yverdon a organisé une soirée musicale au Casino de cette jolie ville du nord vaudois. Ceux qui ont répondu à l'appel de nos compatriotes n'ont pas eu tort, car ils ont passé des heures délicieuses de fraîcheur et d'harmonie. En premier lieu, ce fut le chœur mixte costumé de l'Amicale jubilaire qui se présenta sur scène. Placé sous la dynamique direction de Mme Ninette Opatchak-Deriaz, il interpréta quelques jolies chansons de son répertoire. Et lorsque c'est Gilbert Grangier qui présente le spectacle, il n'y a aucun souci à se faire, il y a durant toute la soirée de l'entrain et de l'enthousiasme. Coup de chapeau à ce véritable grüerien qui, avec sa barbe et son bredzon, est une figure pittoresque d'Yverdon. Nos compliments aussi à M. Marcel Yenny qui chanta en soliste le «Moine de Solowski». M. Patrice Schmutz, le dévoué président de l'Amicale, a été gratifié d'un magnifique cadeau, en reconnaissance de son activité à la cause des Fribour-

geois d'Yverdon. Dans son allocution, il salua la présence de nombreuses personnalités, parmi lesquelles le colonel Henri Butty, le curé Jean-Marie Peiry, Gérard Bourquenoud attaché de presse de l'AJB et rédacteur de FI, ainsi que les délégations du Cercle fribourgeois de Lausanne et des Neuchâtelois d'Yverdon.

De la chanson à la musique militaire

Le deuxième volet de cette soirée était réservé à la Chanson de Fribourg qui, sous la direction de l'abbé Pierre Kaelin, a interprété une partie des plus belles chansons figurant dans son riche répertoire. Deux d'entre elles chantées par Mme Thérèse Chappuis et Isabelle Maillard, ont été bissées. Cet ensemble vocal a été chaleureusement applaudi. De la belle assurance et une sereine harmonie, grâce à une attention disciplinée, soutenue et joyeuse, toute centrée sur le directeur. Une direction calme, posée, sûre et agréable.



Le comité actuel de l'Amicale des Fribourgeois d'Yverdon. Au premier plan de gauche à droite, MM. Georges Maillard, membre adjoint; Patrice Schmutz, président, Louis Bondallaz, caissier; Gilbert Grangier, vice-président. Au deuxième rang, de gauche à droite, MM. Max Bulliard, sous-caissier; Louis Mollard, secrétaire; Vincent Jorand, sous-secrétaire.

Forte de cinquante musiciens, la fanfare du Rgt inf mont 7 est imposante dans son uniforme militaire. Dirigée avec beaucoup de distinction par le

sgtm Pascal Favre, elle a laissé une profonde impression aux auditeurs qui n'ont pas ménagé leurs applaudissements. Dans cet ensemble de cuivres, il existe une magnifique fusion des instruments, ce qui a largement contribué à la splendide réussite de ce concert. Par ses exigences, son bon goût sans faille, son chef a su s'imposer en maître. Une fanfare qui a droit à toute notre admiration.

La fanfare du rgt inf mont 7



Allocutions et chansons

Cette merveilleuse soirée a été suivie d'une réception très sympathique au cours de laquelle, nous avons entendu de gentilles parolles de la part de MM. Paul Marguerat, préfet d'Yverdon; Antoine Paccaud, président du Conseil communal; le pasteur Cuany; et Henri Baechler, président des Neuchâtelois d'Yverdon. Tous ces orateurs ont félicité le chœur mixte «Lè Mayentsè», la Chanson de Fribourg et la fanfare du rgt inf mont 7, pour leurs excellentes prestations.

Nos compliments aussi au comité de l'Amicale des Fribourgeois d'Yverdon qui a magnifiquement organisé cette soirée du dixième anniversaire.

GENEVE

Un nouveau
drapeau pour
la Chorale mixte
«La Marjolaine»

Si la météo perd toute sérénité, ce n'est pas une raison de perdre la nôtre, me disait un Fribourgeois lors d'une soirée à Genève. En effet, le troisième

cœur de tous ceux et celles qui ont eu le privilège de participer à cette belle journée de retrouvailles dzodzettes. Celle-ci débuta par l'accueil des invités au Café du Collège de la rue Jacques Dalphin où tout le monde se sentait à l'aise.

Une cérémonie empreinte de dignité

La bénédiction du nouvel emblème eut lieu en l'église de Saint-Croix, à Carouge, au cours d'une cérémonie toute empreinte de dignité. C'est la Chorale mixte «La Marjolaine» qui chanta la



M. et Mme Charles Held, directeur de «La Marjolaine»



M. et Mme Yves Genoud, président de la Chorale «La Marjolaine»

week-end de septembre, une forte bise balayait tout le pays, mais il faisait beau sur toute la Romandie et même à Genève pour la bénédiction du nouveau drapeau de la Chorale mixte «La Marjolaine». Quand la foi soulève les montagnes, il faut croire qu'elle dissipe aussi les nuages, puisque le ciel était bleu. La joie était aussi dans le

messe sous la direction de son chef, M. Charles Held, âgé aujourd'hui de septante ans. Ce nouveau drapeau est non seulement magnifique par ses couleurs et son motif, mais il est un symbole de ralliement pour tous les membres de cette vivante société. Porté avec fierté par M. Armand Tinguely, il a été réalisé grâce à la générosité de Mme Angèle Corbaz, marraine, et M. Henri Vial, parrain. «La Marjolaine» leur doit une vive reconnaissance. En passant, nous adressons aussi des compliments à MM. Yves Genoud et Charles Held qui, respectivement depuis treize ans, préside et dirige cet ensemble vocal costumé.

Apéritif et remise de la médaille AJB

Lors de l'apéritif offert dans la salle des pompiers de la rue Grosselin, M. Yves Genoud a prononcé une vibrante allocution qui sensibilisa le cœur de



Le nouveau drapeau tenu par quatre enfants en costume fribourgeois

chacun. Il salua la présence des délégations de l'Union des chanteurs genevois, du chœur mixte «Le Moléson» d'Onex-Lancy, du Cercle fribourgeois de Genève, du Cercle fribourgeois «Le vieux chalet» d'Onex-Lancy, de la Société des patoisants «Intre-no» d'Onex, des Amis chanteurs de Carouge, et du rédacteur de Fribourg-Illustré, accompagné de Madame. Il a ensuite eu l'honneur de remettre à plusieurs chanteurs méritants, l'insigne de fidélité de l'AJB. Une minute de silence a été respectée en hommage à M. Louis Goetschmann, parrain de la bannière inaugurée en 1957, laquelle a été remise à M. Denis Buchs, conservateur-adjoint du Musée gruérien à Bulle. Ce dernier releva dans son allo-

Des chansons pour une amitié réciproque

A la tombée de la nuit, membres de la société et invités se sont retrouvés au Restaurant Feldschlösschen, à la route des Jeunes, où un succulent menu a été servi par le distingué personnel de M. Régis Sauvain, le populaire tenancier. L'ambiance était à l'enthousiasme, à la détente, à la joie pure, à l'admiration aussi. Prirent la parole au cours de ce banquet, MM. Yves Genoud, président de «La Marjolaine», Mme Angèle Corbaz, marraine; Henri Vial, parrain; le président de l'Union des chanteurs genevois; Gilbert Bersier, président du Cercle fribourgeois de Genève; Sciboz, pour le chœur

M. Armand Tinguely, porte-drapeau, entouré de Mme Angèle Corbaz, marraine, et M. Henri Vial, parrain.



cution la profonde signification d'une bannière. M. Genoud proclama Mme Angèle Corbaz et M. Henri Vial, marraine et parrain du nouveau drapeau, membres d'honneur à vie de «La Marjolaine». Nous avons également entendu de belles paroles de Gérard Dentand, président du Cartel des sociétés carougeoises. Il apporta d'autre part le salut des autorités de la ville.

mixte «Le Moléson»; Marcel Lambert, au nom du Cercle fribourgeois «Le vieux chalet»; Jean Charmasson, au nom des Amis chanteurs de Carouge; un représentant de la Société des patoisants «Intre-No»; et Gérard Bourquenoud, rédacteur de Fribourg-Illustré. Le chant «Le vieux chalet» de l'abbé Bovet mit un point final à cette partie officielle animée par les excellentes productions de la Chorale. La soirée s'est poursuivie jusqu'à tard dans la nuit avec l'orchestre «Les chardons bleus de Troistorrents». Disons-le tout net; on ne pouvait espérer atmosphère plus propice à l'inauguration de ce nouveau drapeau. L'optimisme du comité n'a pas été déçu. Ce fut une remarquable réussite. Au moment où j'écris ces lignes, je suis encore sous le charme de cette manifestation qui sera certainement gravée en lettres d'or dans les annales de la Chorale mixte «La Marjolaine», ce merveilleux fleuron du pays de Fribourg qui va continuer son chemin pour le plus grand bonheur de ses membres.

La Chorale mixte «La Marjolaine»



Chronique des Fribourgeois

«hors
les murs»

Liesse populaire pour les Fribourgeois de Nyon et environs

Le Cercle fribourgeois de Nyon présidé avec un rare dynamisme par M. Marcel Grandjean, a organisé récemment une grande journée de retrouvailles pour ses membres et amis. Ils étaient plus de deux cents ce dimanche-là dans la

M. Marcel Grandjean, qui fêtait, ce jour-là, ses cinquante ans. Le jubilaire avait reçu, quelques jours auparavant, une magnifique sonnaile gravée en son nom. Celle-ci décorait admirablement la scène embellie par un chalet pittoresque «Intche-nô» fabriqué par M. Léo Vonlanthen que nous félicitons. Quel plat savoureux que celui qui a été servi à tous les participants! Le jambon de la borne, le saucisson et le lard étaient entourés de choux et de pommes de terre. Les poires à botzi faisaient également partie du menu préparé avec talent par une équipe de



L'équipe de la cuisine et responsables du service

grande salle communale de Gland. Vivre quelques heures avec cette belle famille dzodzette du bord du Léman, c'est comme une délicieuse réminiscence d'un temps où nos aïeux, l'âme vierge des raffinements que nous vaut le progrès parfois brutal, c'est partager ses divertissements à la bonne franquette, simplement, sans souci, où plutôt loin des misères que nous vaut notre vie trépidante de citadin.

De l'apéritif au plat de résistance

La réception des invités eut lieu le matin au cours d'un apéritif au blanc cassis offert par le président du Cercle,

cuisiniers qui mérite tous nos compliments. Pour la plupart de nos compatriotes, il n'existe pas de meilleur plat de résistance. Nous leur donnons volontiers raison.

Allocutions et chansons

Ce repas pris en commun et en musique, a été suivi d'une partie officielle qui a permis à M. Henri Page, animateur et major de table, de donner la parole à plusieurs personnalités. Nous avons entendu MM. Marcel Rey, syndic de Gland; l'abbé Jean-Claude Pilloud, aumônier du Cercle; Jean Pillovel, président du Cercle fribourgeois de Lausanne; Léon Berset, président



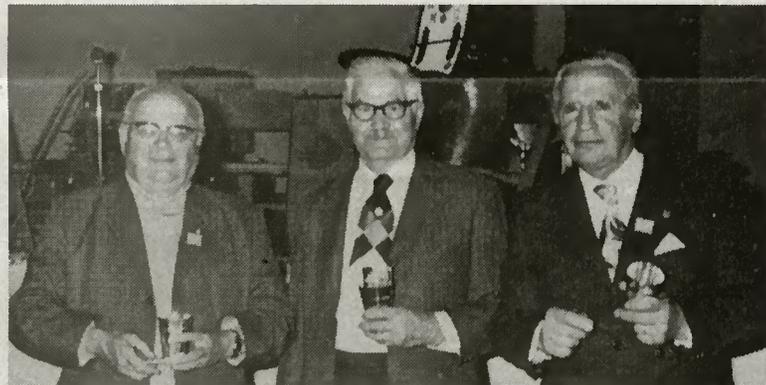
M. Marcel Grandjean, président du Cercle, avec sa charmante épouse.

de la Société des Amis fribourgeois de Montreux; Marius Jordand, président de l'Amicale des Fribourgeois des Avants; Max Pasquier, président d'honneur de l'AJB; Gérard Bourquenoud, rédacteur de FI; Robert Perrotti, membre du comité du Cercle, au nom de la marraine du drapeau, Mme Thérèse Ramuz de La Roche qui, retenue par d'autres obligations, avait fait parvenir un magnifique cadeau pour les cinquante ans de Marcel Grandjean. Ce dernier reçut aussi un très beau cadeau en fer forgé de la part du Cercle qu'il préside depuis de nombreuses années. Très touché par ces marques de reconnaissance, le président remercia chaleureusement ses compatriotes. Sa charmante épouse fut également fleurie. Ce couple très populaire et sympathique, fut applaudi comme il le méritait.

Nous ajoutons nos félicitations les plus sincères. Tout cela embellie par les excellentes productions du Yodler Club «Echo von Jura de Nyon» qui fut ovationné.

En récompense de leur fidélité au Cercle

Au nom du Cercle fribourgeois de Nyon et de l'Association Joseph Bovet, M. Grandjean eut la joie de remettre la médaille de fidélité à plusieurs membres méritants. Un gobelet-souvenir a également été remis à MM. Max Pasquier, 70 ans, ancien membre du comité du Cercle; Léo Vonlanthen, 70 ans, ancien président; et Laurent Rohrbasser, 80 ans, membre fidèle du Cercle. Les applaudissements de l'assemblée a été pour tous ces membres, une récompense supplémentaire. Et la



De gauche à droite, MM. Max Pasquier, Laurent Rohrbasser et Léo Vonlanthen, des membres fidèles au Cercle

Les costumés de la journée

fête s'est prolongée jusque tard dans la soirée avec la danse conduite par l'orchestre Claude-Roger. Nos compliments aux organisateurs, car cette journée était non seulement parfaitement organisée mais elle a été réussie, à tous points de vue.

Nous nous en voudrions de ne pas mentionner aussi ceux qui ont honoré cette manifestation par leur présence, nous voulons citer MM. André Dey, membre d'honneur de l'AJB; Albert Rossier, membre du comité du Cercle fribourgeois de Genève; M. et Mme Savary, syndic de Vich; Mme Marie Colliard de Châtel-Saint-Denis; M. et Mme René Mollard, du Cercle fribourgeois de Genève; Rose-Marie Bise, directrice du chœur d'enfants «Les Oisillons» du Cercle qui a eu sa soirée le 15 octobre dernier. Nous en reparlerons dans une prochaine édition.

Les membres qui manifestent l'existence du Cercle fribourgeois de Nyon apportent tout ce que ressent le dzodzet pour son coin de terre dont les multiples images se reflètent dans les visages. Cette vivante section de l'Association Joseph Bovet a fait la promesse de construire en se souvenant.

(Texte et photos G.Bd)



Juste avant l'Orage

par Albert-Louis Chappuis

XXI

Non seulement il ne fut pas discuté, mais au contraire, salué par un tonnerre d'applaudissements autrement plus chaleureux que celui réservé à Jost lui-même, quelques instants auparavant.

Les jeux étaient faits.

Pour les électeurs, il ne s'agissait plus maintenant que de faire leur choix.

Le carrousel électoral allait se mettre en marche. Les promesses - rengaines connues - allaient être distribuées généreusement aux électeurs, dans la mesure où les coups bas allaient être portés dans les coulisses.

Les candidats s'étaient concertés pour élaborer leur programme. Moratel, le plus jeune des trois, qui se présentait pour la première fois, s'exprimerait au début de chaque conférence. Jost lui succéderait. Jotterand, lui, viendrait en dernier et mettrait un terme à chaque réunion.

Sa tâche ne serait pas compliquée. Il saurait intéresser l'électeur en lui parlant des travaux du Grand Conseil, en

s'arrêtant sur sa propre activité. Ce qu'il ne fallait tout de même pas négliger.

• Son village fut retenu le premier pour recevoir les candidats. Un honneur que Jost ne discuta pas. Qui laissa Moratel indifférent.

Pour Jotterand, un pas venait d'être franchi. Son parti l'avait plébiscité. Il lui avait renouvelé sa confiance pour une cinquième législature.

Intérieurement, le député savait que cette décision lui serait acquise. Mais, tant qu'il n'en avait pas les preuves, il lui était permis d'en douter.

Un doute qu'avait fait naître en lui l'équipe à Jost. Une équipe qu'il ne fallait pas perdre de vue. Virulente. Qui allait tout mettre en œuvre pour ces élections, pour favoriser surtout son outsider.

Une équipe qui ne s'était pas prononcée lors de la séance des présentations. Ce qui avait surpris Jotterand. Ce qui l'avait surtout soulagé.

Mais, pour le député, c'était le syndic Crisinel qu'il fallait suivre de près. Qu'il ne devait pas perdre de vue.

Crisinel, qui à l'assemblée des présentations avait tenu son rôle. Sans plus. Sans réserve, mais sans chaleur non plus. Oui, le syndic Crisinel qui, dans le cadre de cette campagne électorale allait faire la pluie et le beau temps.

Pour Jotterand, c'est dans son village qu'il pourrait juger et détecter si le syndic le défendrait ou l'abandonnerait.

Une fois encore il entendait ce mot de «gamins» prononcé par une voix autoritaire et résolue.

Et ce mot de «gamins» dansait dans la tête du député parce qu'en définitive, s'il avait abordé son fils, il n'avait rien

pu en tirer, sinon que cette fréquentation était son affaire.

Jotterand, en bon père de famille, n'avait pas sur son fils l'autorité que Crisinel exerçait sur sa descendance à lui.

Et Jotterand, au moment même où il pénétra dans la Salle communale pour y donner son premier exposé, n'était pas plus informé sur le résultat de sa démarche.

Ce qui le tracassait.

Jost fut le premier à saluer le député. Avec chaleur même.

- Alors, c'est dans ton village que ça commence. Que ça commence bien, à voir tout ce monde.

Parce qu'en effet, la salle se remplissait d'hommes surtout, quelques femmes aussi. Pour encourager les orateurs, Jotterand en particulier.

Le syndic n'était pas encore arrivé.

Moratel tout nouveau dans cette embarcation saluait chacun du regard. Il semblait se familiariser assez facilement avec le rôle qu'il avait accepté de jouer et fut tout heureux de rencontrer un camarade de service militaire avec qu'il s'entretint.

Jost n'avait pas perdu son temps à serrer la main de Jotterand. Il devait en serrer d'autres.

Plus précieuses.

Le député, lui, attendait. Il n'était pas parvenu à convaincre sa femme de l'accompagner. Elle se trouvait si bien à la maison, trop modeste pour se montrer en public.

La Salle communale n'était autre qu'un vaste local occupant au premier étage, l'aile nord du bâtiment d'école.

Sans luxe.

Qui méritait d'être rénovée.

Surtout que, deux fois par semaine, la

maîtresse de couture, sur une machine à coudre archaïque, donnait aux filles des leçons qu'elles n'appréciaient guère.

Rapport à l'âge de l'enseignante.

Une vieille fille grimaçante qui justement venait d'arriver. Mais qui ne voterait certainement pas la liste des candidats de cette soirée. Près de la machine à coudre. C'est là quelle prit place. Par déformation. Ou pour garder «son» matériel.

Jotterand ne s'expliquait pas l'absence du syndic.

Ou craignait de plus en plus de falloir se l'expliquer.

- Pas moyen, se disait-il qu'il en soit là. Capable de ça!

Cette absence intrigua Jost également qui, voyant la salle se remplir et l'heure approcher, vint s'informer.

- Alors, qui est-ce qui préside? C'est bien ton syndic?

Jotterand dissimula son inquiétude.

- Jamais en retard, jamais en avance. Juste à l'heure. C'est son habitude.

Une habitude qui se confirma une fois de plus. L'arrivée de Crisinel soulagea le député. Mais il n'osa rien dire, surtout qu'il le salua à peine, alors qu'il s'arrêta vers Jost, bavarda avec Moratel. Une minute. Pas plus. Avant de regarder sa montre et gagner sa place.

Derrière une table en bois brut. Et cironnée.

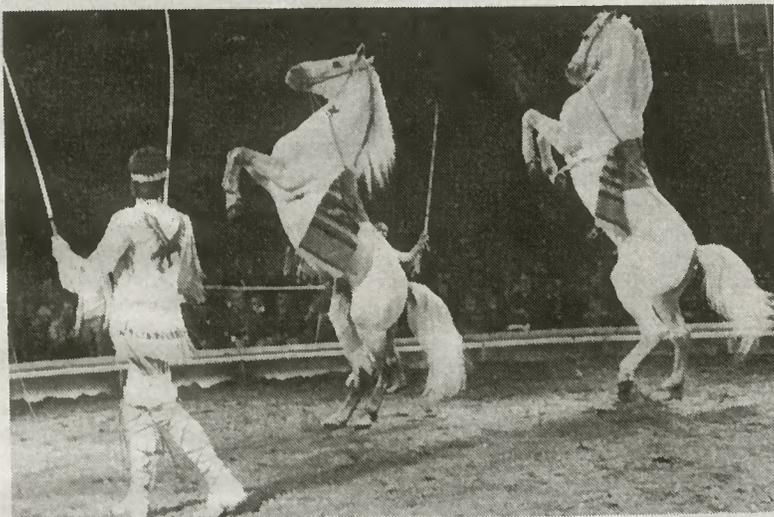
De bruyante, la salle devint muette.

Le syndic allait parler.

- Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, dit-il tout d'abord. C'est avec un grand plaisir que je vous salue aussi nombreux.

(à suivre)

Knie 1977 A Fribourg les 4, 5, 6 novembre



Des hommes - Des animaux - Des chiffres

Lors de leur 59e tournée à travers le pays, les Knie installeront leur grand chapiteau et leur ville de roulottes dans 60 villes et localités de Suisse alémanique, de Suisse romande et du Tessin. Une foule de spectateurs enthousiastes assisteront aux 243 représentations en soirée et aux 144 matinées.

Il est difficile d'imaginer l'effort de planification et de préparation qu'exige une telle tournée de 261 jours. Aussi est-il intéressant de donner quelques indications chiffrées. Deux trains spéciaux des CFF, à disposition du Cirque Knie pendant toute la saison, transportent l'entreprise itinérante de ville en ville. 110 roulottes d'habitation, de matériel, de vestiaires et d'animaux sont chargées sur les wagons. A quoi s'ajoutent 60 caravanes tractées qui parcourent sur les routes plus de 3500 km.

Le montage de la tente (qui peut accueillir 4000 personnes) est effectué en quatre heures environ par 28 employés marocains et polonais. Son démontage est réalisé

en moins de deux heures. Environ 200 employés de professions diverses (artisans, monteurs de tente, chauffeurs, personnel s'occupant des animaux, de la cuisine, de l'administration, etc.) et de 18 nations accompagnent chaque année le Cirque Knie dans sa tournée. Il faut ajouter à ces chiffres 50 artistes originaires de divers pays (Bulgarie, Grande-Bretagne, Hongrie, Italie, Maroc, Pologne, Suisse, Tchécoslovaquie, USA).

L'éclairage de cette petite ville qu'est le Cirque est assuré par 2140 ampoules, 10 000 m de câbles tri-et quadriphasés et trois groupes électrogènes d'une puissance de 200 kWh chacun. Les raccordements téléphoniques des divers véhicules exigent 2000 m de câbles, et 15 000 m de cordage sont nécessaires pour le montage de la tente. La longueur totale des câbles et des cordages atteint 27 kilomètres, soit la distance séparant Lausanne de Montreux. 500 litres de mazout sont consommés chaque jour par la dynamo et l'installation de chauffage à air chaud, alors que les véhicules du Cirque emploient quotidiennement 400 l de carburant.

Considérables sont aussi les chiffres relatifs à l'alimentation des hommes et des bêtes. Chaque saison, le chef de cuisine ne prépare pas moins de 103 900 repas dans ses installations ambulantes à l'intention du personnel du Cirque. Les animaux du Zoo itinérant des Knie - ils sont plus de 300 - avalent chaque année 2 168 000 kg de nourriture de toute sorte. Aussi n'est-il guère étonnant que les frais quotidiens que doit supporter le Cirque - une entreprise familiale ne bénéficiant d'aucune subvention - atteignent 30 000 Fr.

Fribourgeois je suis, Fribourgeois je resterai

Cet armailli qui se nomme Tâche a participé à la Fête des Vignerons 1977. Un sourire que beaucoup de lecteurs apprécieront





EDITORIAL

Nos chœurs d'Eglise

Où en est-on à l'heure actuelle? Les «céciliennes» sont, dans l'ensemble, en pleine forme, preuve en sont les Fêtes de chaque printemps qui réunissent des effectifs très réjouissants et régulièrement rajeunis. D'autre part, certains chœurs, dans les villes surtout, - et je ne pense pas qu'à Fribourg ou Bulle - ont de la peine à se renouveler. Aurait-on moins de foi dans les villes? La musique sacrée serait-elle plus appréciée dans les campagnes? Ou bien encore, est-ce la «nouvelle liturgie»? Nous pensons, je pense, éliminer sans autre cette dernière question, étant donné que, dans la majorité des cas, ce sont les chœurs ouverts aussi à la nouvelle liturgie qui sont le plus en forme. Restent les deux premières interrogations. Non, ce n'est pas dans cette direction non plus qu'il faut chercher, il y a autant de foi et autant d'amour de la musique sacrée dans nos villes que dans nos campagnes. La réponse est pourtant simple et évidente.

(Suite au verso)

La société de chant de Villaz-St-Pierre (Photo J.-Ls Donzallaz)



*Pour que vos affaires aussi
soient empreintes de l'har-
monie la plus pure...*



**SOCIÉTÉ DE
BANQUE SUISSE**
Schweizerischer Bankverein

Rue de Romont 35

Tél. 81 11 81

FRIBOURG

BULLE

MORAT

Toujours plus de FRIBOURGEOIS

lisent et s'abonnent à

FRIBOURG-ILLUSTRÉ
La vie musicale,

un magazine que
chaque foyer attend
avec impatience
chaque quinzaine.



Télévision - RADIO
Disques - Cassettes

Rauber

Pérolles 11 & 13 - Fribourg
Tél. 22 28 29



optique
paillard
Rue du Ramont 11 1700 Fribourg



Pianos et tous autres
instruments

**E. JACCOUD
STUDIO 32**

Nouveau local d'exposition
plus grand choix

Tél. 037/22 09 15

Bd de Pérolles 32

Fribourg

SABLAGE & METALLISATION

Traitement de
surfaces

Sur fers — acier — béton — bois

Revêtement de grosses citernes et
piscines en béton et acier

1725 ECUVILLENS

(Posieux)

Téléphone (037) 31 13 22

Dans les villages ou petites villes où il n'y a qu'une chorale qui assure à la fois le répertoire liturgique et un répertoire profane, la société est florissante quand le directeur est capable et les responsables du Comité sympathiques et efficaces. Tous ceux qui aiment chanter, se retrouvent par la force des choses, ainsi réunis.

Dans les villes où il y a plusieurs chorales (à Fribourg il y en a 35) les choristes se trouvent ainsi ventilés un peu partout selon leurs goûts, leurs capacités, leurs disponibilités. Mais pourquoi, la plupart du temps, ce sont les chœurs d'Eglise, qui pâtissent de la situation? Dans un chœur d'église, on doit réserver un soir de répétition plus une prestation le dimanche. Or, aujourd'hui, chacun désire se reposer, s'évader, rencontrer des amis ou des parents, et cela justement le dimanche. Alors, comme on ne peut pas se rendre disponible pour deux sociétés, on choisit un chœur profane.

Nous connaissons tous de nombreux choristes, pourtant passionnés de musiques sacrées qui ont dû, à leur grand regret, faire ce choix, car il leur était impossible de réserver deux soirs par semaine plus les dimanches.

Alors, que faire? D'abord il est inutile de se lamenter. N'accusons personne d'égoïsme. Chacun est libre de s'organiser et de faire des choix. Cependant, l'Eglise désire des chorales; elle les estime, elle en a besoin, aussi bien dans les villes que dans les campagnes. J'arrête ici l'interrogation. Qui aurait des idées de solution?

(à suivre) P. Kaelin

NOS CHORALES

Chœur mixte paroissiale de Bussy/Morens/Sévaz

Que le chœur paroissial de Bussy soit plus que centenaire, ne fait aucun doute. Toutefois, les renseignements précis sur sa fondation manquent. Faute d'archives et de machine à remonter le temps, nous nous sommes adressés à M. Michel Singy, directeur honoraire qui, malgré ses 84 ans affiche une excellente mémoire.

En formation chœur d'hommes, l'ensemble a participé à une réunion des Céciliennes de la région en 1910 à Cugy.

En 1915, arrivait à Bussy le Doyen Frossard, musicien de très grand talent. Immédiatement fut fondé le chœur mixte, les enfants et les jeunes filles se joignant aux Messieurs. Tous les auteurs de la Renaissance ont figuré au répertoire, y compris la fameuse «Messe du Pape Marcel» de Palestrina dont le Credo à lui seul prenait 10 minutes.

Le programme ne comportait que de la musique religieuse, toute pièce profane en étant exclue par la volonté du Curé-Directeur.

Les grandes années de ce chœur se situent entre 1920 et 1932. Des concerts furent donnés à la cathédrale de St Nicolas à Fribourg, aux églises St. Pierre aux Liens de Bulle, de Payerne ainsi qu'à la Collégiale d'Estavayer le Lac.

Les répétitions pour les enfants avaient lieu tous les jours après l'école



et celles des jeunes filles le dimanche après midi le plus souvent.

L'effectif de ce merveilleux ensemble est monté autour de 70 membres. De 1920 à 1950 l'organiste était M. Michel Singy. Dès 1932 M. Singy assumait également la direction.

M. Hubert Loup nommé instituteur à Bussy, excellent organiste et Directeur reprenait le flambeau jusqu'en 1950 lorsqu'il fut appelé à Fétigny.

Il fut remplacé par M. Germain Thierrin qui commence cet automne sa 18e année à la direction tout en étant organiste.

Durant la saison 1976/77 l'effectif du chœur était de 38. A partir d'octobre il montera à un minimum de 45.

Notons encore que de 1932 à 1966 Mme Marie Thérèse Chassot assurait les répétitions de soprani et alti, ce qui facilitait grandement la tâche du directeur.

Le chœur mixte est actuellement présidé par M. Bernard Chassot, un président heureux à la tête de ce chœur mixte au passé prestigieux.

Le Comité

Promotion du costume en pays fribourgeois

Excellente initiative que celle de la Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes d'avoir tenu un stand au neuvième Comptoir de Fribourg. Cette idée géniale a permis à plusieurs dames costumées de renseigner la population de notre canton sur ce qui se fait dans les groupes folkloriques de chez nous. Près de 100 000 personnes ont ainsi eu leur attention attirée par de magnifiques costumes embellis d'un sourire. Et n'oublions pas que des milliers de Fribourgeois sont rentrés chez eux avec une information complète sur l'activité de la Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes. Cela méritait d'être relevé.

Photo G.Bd



SOCIÉTÉ CANTONALE DES MUSIQUES FRIBOURGEOISES

Le Comité cantonal et la Commission de musique ont tenu séance au Café de la Clef, à Bulle, réunion qui a été très fréquentée. Sous la présidence de M. Bernard Rohrbasser, de Châtel-Saint-Denis, il a été fait un tour d'horizon des manifestations musicales et assemblées suisses, romandes et du pays de Fribourg.

M. Marcel Zaugg, caissier cantonal, a fait un exposé sur les comptes et dépenses effectuées jusqu'à ce jour. Il a présenté les éléments de la Landsgemeinde des musiciens vétérans fribourgeois du 30 octobre 1977. C'est avec le plus vif intérêt que les musiciens entendront M. le Conseiller fédéral Rudolf Gnägi, membre d'honneur de la SFM, sur la réorganisation de nos fanfares militaires et leurs activités futures. Farvagny-le-Grand lui réserve un accueil chaleureux.

M. Gabriel Rosset, administrateur des cours, a présenté les comptes qui

bouclent avec un modeste bénéfice. La participation a été favorable et les résultats réconfortants. Une prochaine circulaire orientera les sections sur les cours de la saison prochaine. Dans un échange d'idées, il a été suggéré l'organisation d'une journée des directeurs de musique et une orientation vers une certaine musique moderne, un cours de percussion, un cours de direction au degré inférieur, etc. Des décisions interviendront après étude approfondie. MM. Oscar Moret, professeur, à Fribourg, et Moritz Schmutz, professeur, à Guin, ont émis des idées pleines de bon sens. Le Règlement des cours de la SFM sera expédié.

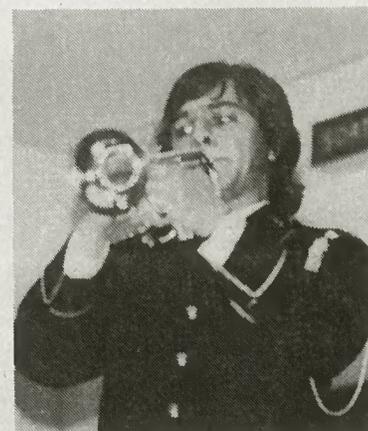
La SFM a demandé l'avis de la Cantonale sur l'admission des musiques de «Brass-band». Cette forme de musique ne peut-être contestée attendu qu'il y a à la Fédérale des musiques de la Croix-Bleue, les fanfares de la Fédération des musiques du Personnel des

Entreprises de transports suisses, etc. La Cantonale est d'avis que les «Brass-band» doivent faire partie d'office des organisations maîtresses au même titre que nos sociétés.

M. Irénée Grand, préposé aux Vétérans, de Semsales, a annoncé l'ultime délai du 1er novembre 1977 pour les inscriptions définitives. Les vétérans c/o la Singine et de la partie allemande du district du Lac recevront leurs distinctions futures avec le texte allemand.

La prochaine assemblée des délégués aura lieu le dimanche 12 février à Chatonnaye, à la salle Intercommunale. «L'Echo des Roches» prépare une réception chaleureuse et enthousiaste aux délégués de nos musiques.

Des félicitations ont été adressées à MM. Moritz Schmutz, nommé bourgeois d'honneur de Guin; Lorenz Schmutz, directeur retraité à Ueberstorf, qui a accompli un demi siècle au



service des PTT et Albert Wandeler, de la Concordia de Fribourg, secrétaire cantonal, qui fêtait son anniversaire.

Marcel Zaugg

Pâques 1977: 25 ans d'activité dans la fanfare de Cottens du moniteur tambour Gilbert Margueron (au centre)

Communiqué:

service des vétérans

La commande de distinctions pour vétérans doit être envoyée jusqu'au 1er novembre 1977 au plus tard à M. Irénée Grand, responsable des vétérans, 1623 Semsales.

Cela concerne les vétérans qui ont accompli, en date du 31 décembre 1978,

vétéran cantonal - 25 ans d'activité (ou 20 ans de direction)

vétéran fédéral - 35 ans d'activité

vétéran honoraire - 40 ans d'activité, dont 25 ans au moins dans l'association fribourgeoise



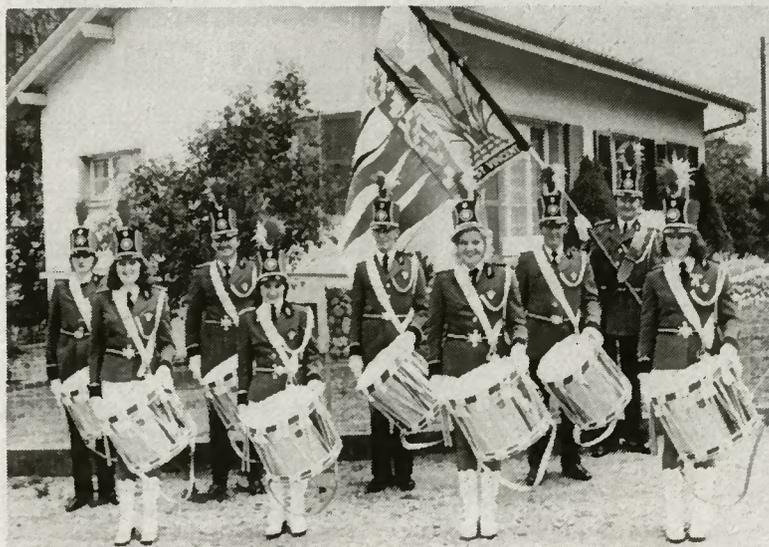
Médaille d'or de la SCMF - 50 ans d'activité, dont 35 ans au moins dans l'association fribourgeoise.

Chaque demande de distinction sera accompagnée du livret de sociétaire,

muni de la photo, signé par le membre et le responsable de la société. Dès leur gravage les distinctions seront envoyées aux sociétés. La remise des médailles et distinctions peut se faire lors d'une manifestation de la société

ou à l'occasion des journées musicales régionales ou lors de la journée des vétérans.

Le secrétaire cantonal:
Albert Wandeler



Les Vétérans musiciens fribourgeois

La Landsgemeinde 1977 aura lieu à Farvagny-le-Grand, le dimanche 30 octobre 1977.

En l'église paroissiale aura lieu l'Assemblée statutaire qui sera suivie d'une allocution de M. le Conseiller fédéral Rudolf Gnägi, ancien président de la Confédération et membre d'honneur de la Société fédérale des musiques suisses.

L'ouverture de la journée, prévue à 9 h. 45, sera suivie d'une Messe pour les Vétérans qui aura lieu à 11 heures où l'homélie sera prononcée par M. l'Abbé Carrel, Rd Curé de Farvagny.

Le banquet aura lieu à 13 heures. Les vétérans de plus de 80 ans seront honorés, de même que certains musiciens méritants.

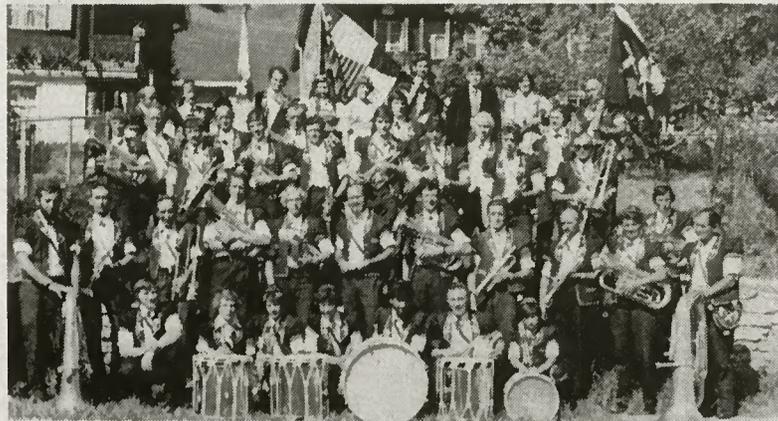
Le drapeau et les tambours de la fanfare de Farvagny qui accueillera les vétérans musiciens le 30 octobre

NOS FANFARES

Nouveau drapeau pour la fanfare de Bellegarde

Dimanche 11 septembre 1977, avait lieu à Bellegarde l'inauguration du nouveau drapeau de la Fanfare l'Alpenrose. Dans l'église paroissiale, les habitants venus en nombre et les amis côtoyaient les musiciens du lieu et ceux de la Fanfare de Dirlaret, l'invitée du jour. Les sociétés de musique du district et de la Société cantonale étaient représentées par leurs bannières.

M. le curé Xavier Ruffieux bénit le nouveau drapeau en présence de la marraine Mlle Marguerite Buchs et du parrain M. Théodore Schuwey. Suivit une production d'ensemble des fanfares de Bellegarde et de Dirlaret sous la baguette experte de M. Werner Schuwey, directeur de l'Alpenrose.



De gauche à droite:

Membre adjoint: Roger Schuwey, Président: Robert Schuwey, marraine: Marguerite Buchs, Porte drapeau: Henri Schuwey, Parrain: Theodor Schuwey, Secrétaire: Erwin Mooser, Caissier: Charles Buchs, Vice-président: Alfred Buchs

Les participants furent ensuite conviés à l'Hôtel de la Cascade où M. Anton Buchs et son gracieux personnel leurs servirent un repas agréable. M. Robert Schuwey, président, adressa les vœux de bienvenue aux assistants, parmi lesquels il releva la présence de M. Marcel Zaugg, membre du comité de la Société cantonale des musiques et président des vétérans, M. Jean Niquille, président du giron gruérien et le syndic, M. Beat Schuwey.

Le maître de cérémonie M. Reinhard Schuwey donna ensuite la parole aux différents orateurs. Relevons au passage les paroles de M. Beat Schuwey assurant que les gens de Bellegarde se sentent de vrais Gruériens, même s'il n'ont pas la même langue et qu'ils sont tout au bout du district.

S.

UNE FETE OUVERTE A TOUS

Pour célébrer dignement le 150^e anniversaire de la Société cantonale des chanteurs bernois, une «Fête cantonale de chant du jubilé» sera organisée dans la ville fédérale, sous la devise «Berne chantel», en fin de semaine les 3 et 4 juin 1978; or, cette manifestation doit être un événement qui rayonne bien au-delà des frontières cantonales. C'est pourquoi cette fête est ouverte non seulement aux chœurs de dames et de jeunes filles, aux chœurs d'hommes et aux chœurs

mixtes du canton de Berne, mais aussi à d'autres associations chorales de notre pays. La carte de fête (prix: environ Fr. 50.-) donne droit à l'entrée gratuite à toutes les manifestations, à deux repas principaux et à d'autres avantages. La participation aux chœurs d'ensemble du dimanche après-midi, est souhaitée. Les inscriptions provisoires peuvent être adressées au CO de la Fête cantonale de chant du jubilé en 1978, case postale 4023, 3001 Berne.



LA SANTE DU CHOEUR

De «l'Art choral» ouvrage de Pierre Kaelin édité chez Berger-Levrault, Paris, nous avons extrait le chapitre 2, intitulé «La santé du chœur», qui, nous nommes persuadés, intéressera nos lecteurs.

VM

1. Un organisme sain

La tête

- Le chef, son nom l'indique étymologiquement, est la tête de la communauté. De la santé de la tête dépend celle de l'organisme. D'autre part, l'autorité se fonde sur la capacité et la sympathie. On peut momentanément se passer de l'une des deux, surtout si celle qui reste est vraiment de qualité rare, mais c'est une exception!

Le Chef d'un ensemble choral d'amateurs doit être non seulement la tête, c'est-à-dire l'autorité, mais le cœur, la source de l'amitié. Les chanteurs amateurs aiment un chef avec qui ils se sentent à l'aise; ni écrasés par une science éblouissante, ni choqués par la distance d'une fausse aristocratie, ni peinés par un humour souvent blessant. Ils demandent que leur chef soit pour eux un véritable ami dont ils



Quelques chefs de chœurs: de gauche à droite: MM. Bernard Chenaux - Jean Daetwyler - Oscar Moret
Photo G. Bd

attendent, au fond, le but de tout art: la joie.

Il est bon que le chef s'efforce donc de connaître les chanteurs, leur famille, leur métier, leurs loisirs. Celui qui a ce contact humain que j'appellerai extra-

musical, pourra compter sur beaucoup de dévouement et de bonne volonté.

(à suivre)
Pierre Kaelin

Colloque International de Folklore Fribourg 1977

Des brochures contenant la conférence du professeur S. VERESS «L'enrichissement fécond et réciproque de la musique populaire et de la musique savante» et les exposés des groupes folkloriques qui ont participé au RFI de Fribourg 1977 sont encore à disposition.

Prix de faveur : Fr. 5.- (en monnaie ou en timbres)

S'adresser à:
Cyrill Renz, 1783 Cormagens
Tél. 037/26 18 92

AVIS AUX SOCIETES

La «Vie musicale» ayant pour but de constituer des archives, ne peut publier de longs articles sur la vie ordinaire des sociétés. Prière de s'informer auprès de la rédaction qui fournira tous renseignements.

Artisanat *en Gruyère*

La peinture sur porcelaine avec Juliette Perona de Corbières

L'artisane de Corbières, encore méconnue du public fribourgeois, qui pratique la peinture sur porcelaine, est à la fois souriante et sérieuse...

Juliette Perona, trente-deux ans, mariée, mère de deux enfants, est une femme dans le sens le plus simple du terme. Une femme qui aime, avant toute chose, son indépendance, la liberté du cœur, la liberté d'expression.

Nous l'avons rencontrée à son domicile, dans le quartier «A la ville», un endroit tranquille où les habitants ont choisi de vivre encore, au fil des jours, comme des voisins, des vrais, pas des lointains...

Juliette Perona a, durant six ans, à raison de deux heures par semaine, suivi les cours de peinture sur porcelaine donnés par Mme Masmundi-Walter de Fribourg. Elle a ensuite ouvert son petit atelier où elle pratique son artisanat avec amour et une légitime fierté. Pour ce faire, elle utilise de la porcelaine de Langenthal et de Limoges, sur laquelle elle peint ses motifs préférés comme les fleurs, les paysages,

Juliette Perona, une artisane à suivre...



Quelques objets peints par cette artisane

les guirlandes, les oiseaux, les papillons, etc. Les mains de la créatrice décorent en particulier des services de table, lampes de chevet, vases à fleurs et bien d'autres objets qui font le bonheur d'un foyer. Apprendre, observer, persévérer et s'armer de patience, sont les qualités primordiales de cette artisane.

Juliette Perona ne s'est pas arrêtée en si bon chemin. Depuis dix-huit mois, elle donne également des cours à plus de quinze dames de la région. Ces cours ont lieu le mardi après-midi, le mercredi soir, le jeudi après-midi et soir. Lors d'une escale à Corbières, vous avez la possibilité de vous faire une opinion sur son artisanat et de visiter l'exposition de ses œuvres à son domicile situé à deux pas du château surplombant le lac de la Gruyère.

Si le cœur vous en dit...

(Texte et photos G. Bourquenoud)

elle chez elle

Corseterie: nouveauté automne/hiver 1977/78

Tout nouveau : Klaps

- les dessous de l'avenir
- les dessous qui corrigent en douceur
- les dessous qui allient forme seyante à confort au porter

Le soutien-gorge et la culotte KLAPS sont si doux et si souples qu'ils s'apparentent davantage à la lingerie fine qu'à la corseterie. Ils sont en pur coton renforcé de Lycra hautement élastique - un tricot d'un nouveau genre, tout de douceur, qui se porte directement sur la peau. Malgré son léger pouvoir galbant, ce nouveau mélange textile n'a rien perdu des saines propriétés du coton. Il régularise la température et l'humidité du corps aussi bien que le pur coton. Il se lave à 60° et sèche beaucoup plus vite. Ce nouveau linge moulant existe comme culotte mini, midi et maxi, comme soutien-gorge et ravissant combiné.

Le renouvellement de votre abonnement à Fribourg-Illustré est non seulement une preuve d'attachement à notre magazine, mais un encouragement pour la rédaction de toujours mieux vous servir sur le plan culturel, sportif et récréatif.

L'abonnement pour 1978 ne coûte que Fr. 38.70



MOULIN NEUF

MATRAN

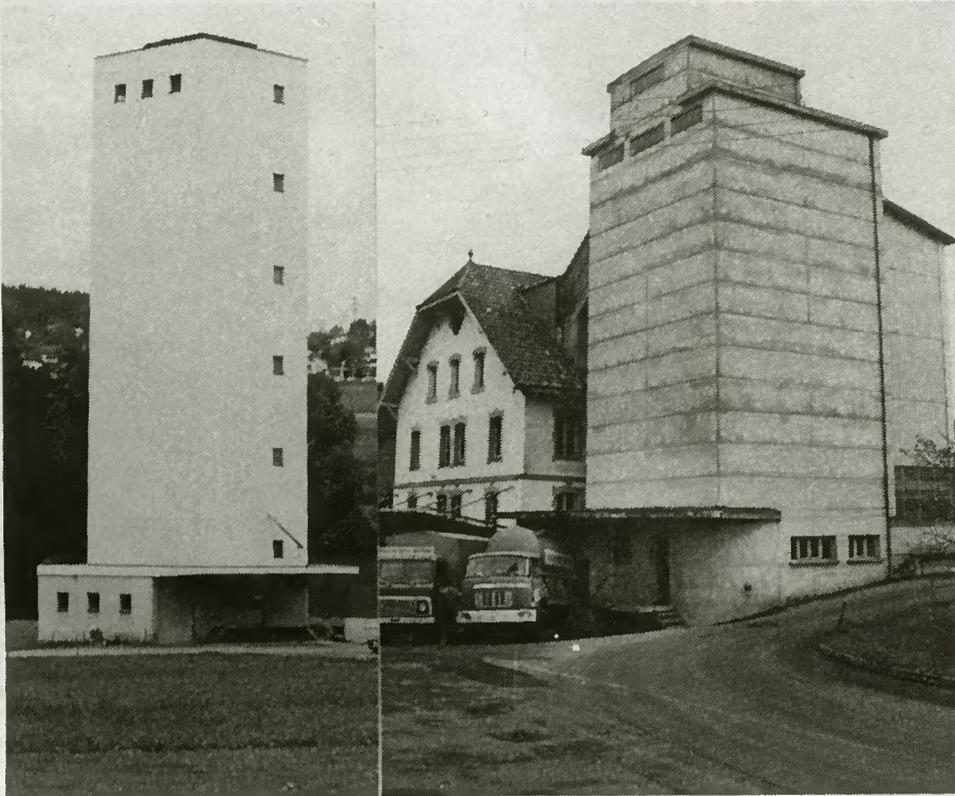
Centre collecteur

Tél. 037/24 34 48

Aliments Protector



moutures à façon,
moutures commerces,
fourrages simples,
livraisons en vrac,
livraisons en sacs,
installations de silos,
service technique



Moulin Agricole S.A.

Romont

Commerce de fourrages
et farine

Aliments PROVIMI

Travaux à façon

Triage - séchage -
stockage de toutes
céréales panifiables
et fourragères

Tél. 037/52 22 26





Au pays
de
Gruyère

BULLE

affluence exceptionnelle au Marché-concours de taureaux

Photos et texte
Le rat des champs

Cette grandiose manifestation paysanne a bénéficié cette année d'un temps relativement beau et chaud. Il est vrai que la saison estivale 1977 n'a pas été merveilleuse pour les agriculteurs et éleveurs, mais les belles journées ensoleillées de l'automne ont redonné du moral à la plupart d'entre eux. Cette satisfaction se lisait sur les visages de nos paysans réunis à Bulle, à l'occasion du septante-huitième Marché-concours de taureaux qui a connu une affluence exceptionnelle, surtout lors de la journée officielle qui était honorée de la présence de nombreuses personnalités telles que MM. Rémi Brodard, président du Conseil

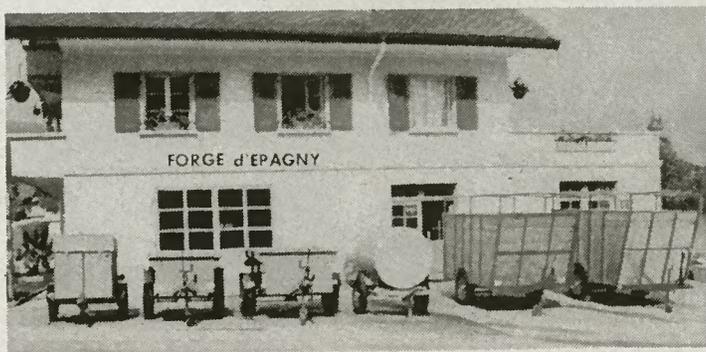


d'Etat; Joseph Cottet, conseiller d'Etat, chef du Département de l'Agriculture; Henri Ballif, président du Grand Conseil; Louis Barras, président de l'Union des paysans fribourgeois; Robert Menoud, préfet de la Gruyère. Nous y avons également remarqué une délégation du centre d'insémination artificielle d'Epinal (France) et une commission d'achat de Tchécoslovaquie. Celle-ci a acquis deux taureaux de pure race du Simmental et seize sujets de la race pie-rouge. Certains taureaux destinés à l'exportation ou

aux centres d'insémination ont atteint une moyenne de 5 000 francs, alors qu'un éleveur du Châtelard céda un sujet pour 7 500 francs. Nous savons aussi que sur nonante-cinq animaux de Simmental, une soixantaine ont fait l'objet d'une transaction. Sur soixante-six sujets de race pie-noire, soixante-trois ont été vendus. En ce qui concerne la race pie-rouge, soixante taureaux sur septante-neuf présentés ont trouvé acquéreurs. Les éleveurs ont donc fait de bonnes affaires.

lement une position aussi enviable dans notre pays. M. Roland Singy, gérant, eut le plaisir de distribuer cloches et souvenirs à un certain nombre d'éleveurs dont le sourire faisait la joie de tous les participants. Ils furent félicités par MM. Félix Dupasquier pour la race pie-noire, Canisius Demierre pour la race pie-rouge, ainsi que par les deux présidents des fédérations cantonales, MM. Erwin Schwaller et Jean Savary. Précisons que dans le public, nous avons rencontré des éleveurs du canton de Neuchâtel, des Franches-Mon-

Forge d'Epagny ...votre dépanneur...



Atelier mécanique - Garage

- ... Construction remorques tous genres
- ... Bassin d'alpage
- ... Congn
- ... Sableuse tractée
- ... Réparation - vente de machines agricoles
- ... Electricité véhicule
- ... Pièces détachées
- ... Colonne essence
- ... Motoculteur et fraise à neige

ROLAND GRANDJEAN

EPAGNY Tél. 029/6 25 44

Privé 8 17 84



M. Henri Ballif, président du Grand Conseil fribourgeois, entouré d'éleveurs

Un chant du terroir pour la distribution des prix

Au cours de la soirée qui permit aux responsables du Marché-concours de remettre les récompenses à ceux qui avaient présenté des taureaux de qualité et de race, M. Théophile Eltschinger, député et président de la commission du Marché-concours, adressa une chaude bienvenue à tous les éleveurs et à leurs familles. Il fit un bref tour d'horizon sur l'année agricole qui provoqua quelques soucis à la plupart de nos paysans. Le fourrage de cette année est plutôt médiocre. Il faudra donc utiliser des fourrages concentrés. Il remercia chaleureusement tous ceux qui de près ou de loin, ont collaboré à la réussite de cette manifestation paysanne. M. Joseph Cottet, chef du Département de l'Agriculture, rendit un vibrant hommage aux éleveurs, car c'est grâce à eux, que l'élevage fribourgeois occupe actuel-

l'année, du canton de Berne et même des Grisons. C'est dire que le Marché-concours de taureaux de Bulle a son point d'impact sur toute la Suisse. Le bouquet de cette manifestation fut sans aucun doute le «Ranz des vaches» chanté par le soliste de la Fête des Vignerons, Bernard Romanens, qui fut ovationné comme il le méritait.

M. Félix Dupasquier, une personnalité bien connue dans le monde de l'élevage





La coopération agricole
est le support
de la profession!

FEDERATION DES SYNDICATS AGRICOLES
DU CANTON DE FRIBOURG
ET SES SECTIONS AFFILIEES

1700 Fribourg

Tél. 037/22 63 53

Pour vos installations de fermes!

- Installations pour stabulation libre ou entravée
- Logettes doubles ou simples avec tuyaux de réglage
- Racleur à rabot ou à géométrie variable
- Attaches pour le bétail tous systèmes
- Grilles à lisier de différents modèles
- Evacuateur va-et-vient ou à chaîne continue
- Matelas caoutchouc (actuellement conditions très favorables)
- Fenêtres et portes d'étables de toutes dimensions
- Séchoir en grange
- Fourneau à gaz pour séchoir
- Pont roulant pour ancien et nouveau bâtiment
- Devis et études sans engagement

LANDTECHNIK AG Succursale
de Bulle

Responsable: A. Boschung - 1664 EPAGNY

Téléphone 029/6 22 65

Offre spéciale



Epargner...
c'est acheter
maintenant
ses machines de
récolte à toupies
FAHR!

Agence: BUCHER + FAHR

Tracteur FIAT

GARAGE F. METTRAUX

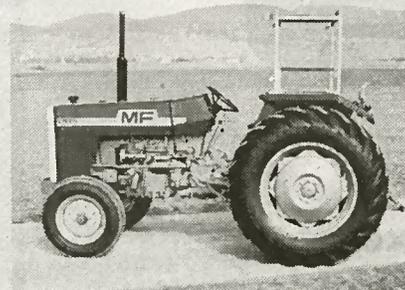
1751 NEYRUZ

Tél. 037/37 18 32

Massey Ferguson

La nouvelle génération
de tracteurs

MASSEY FERGUSON
est maintenant livrable



Mod. 245	45 PS
Mod. 260	58 PS
Mod. 275	66 PS
Mod. 285	71 PS
Mod. 254	4 roues motrices 50 PS
Mod. 274	4 roues motrices 65 PS

Demandez offres et conditions sans engagement.

Etablissements Henri Brodard et Fils

1688 SALES (Gr.)

Tél. 029/8 81 60



THORIN VINS FINS S.A.
LA CHAPPELLE-PONTANEVAUX

IMPORTATION ET VENTE



1630 BULLE

Tél. 029/2 96 06

Livraison à domicile

Agriculteurs, éleveurs, ATTENTION!

pour la santé de votre bétail,
utilisez la



MORULINE

Le valorisant complet. 20 l.
d'huile de foie de morue par
100 kg

Prévient la météorisation

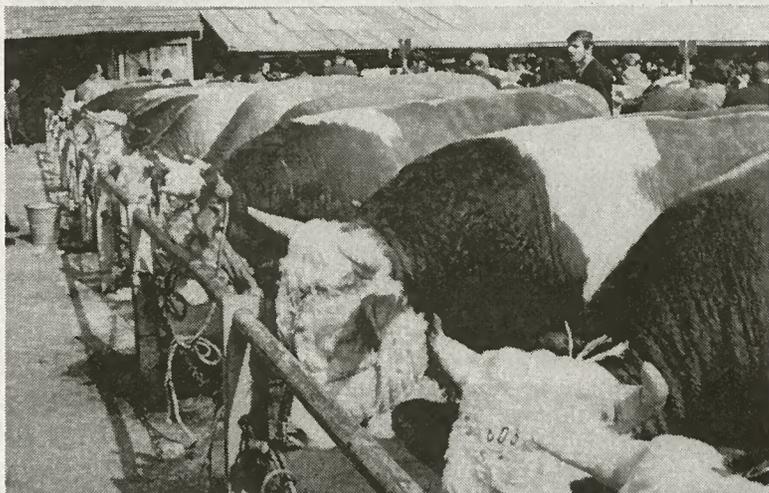
Plus de 25 ans de succès

Fabrique de Moruline

S. Maendly, Châtillens (VD)
021/93 73 75

Marché-concours de taureaux Bulle 1977

(suite de la page 21 et fin)



Prix d'honneur

Prix Mélior

RTN: Radar, Piller Jean, Pont-la-Ville
RTR: Held, Menoud Frères, Sâles

RTR:

Cat. 11: Alex, Rolle Marcel, Farvagny
Cat. 13: Diamant, Droux F.,
Vuisternens-Ogoz
Cat. 14: Jambo, Rothenbühler Hans
et Max, Brünisried

Cat. 18: Miquet, Seydoux Roger,
Le Châtelard
Cat. 21: Lohner, Wyssmüller André,
Bulle
Cat. 23: Jürg, Egger Peter, Heitenried
Cat. 24: Harder, Schärz Gebrüder,
Neuenegg
Cat. 25: Alpin, Raboud J. et A.,
Grandvillard
Cat. 26: Hektor, Glauser Gebr.,
Montertschu
Cat. 27: Munter, Zbinden Paul,
Planfayon

Cat. 28: Chaco, Suter Fritz,
Brünisried
Cat. 29: Adrian, Genoud Henri,
Progens
Cat. 30: Cresto, Demierre Robert,
Hennens
Cat. 31: Panter, Balmat Auguste,
Semsales.

Prix UFA

RTN: Colin, Dupasquier Oscar, Bulle
RTR: Lupin, Savary Roger, Sâles

Prix Firmenn

RTN: Danois, Pittet Louis et André,
Bulle
RTR: Klaus, Mülhauser Félix, Brünisried

Prix
«Fédération suisse de la race tache-
tée noire»

Juriste, Dousse Arthur, Arconciel

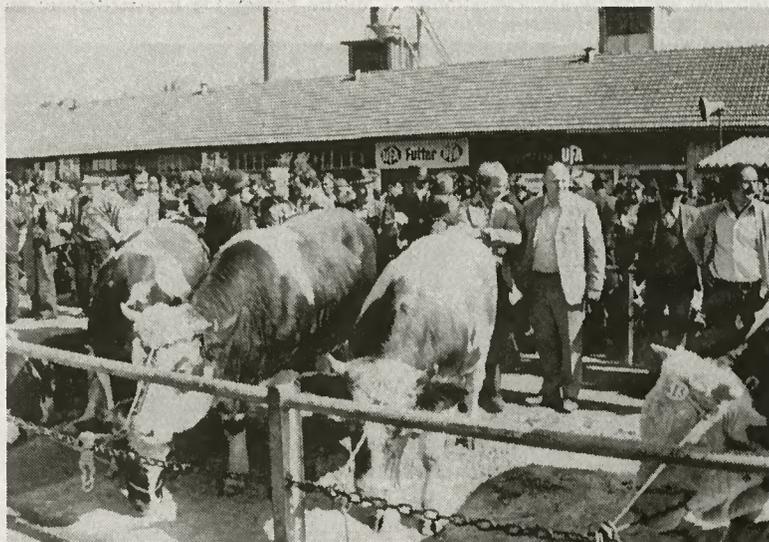
Prix
«Fédération suisse de la race tache-
tée rouge»

Leo, Reynaud Frères, Posat

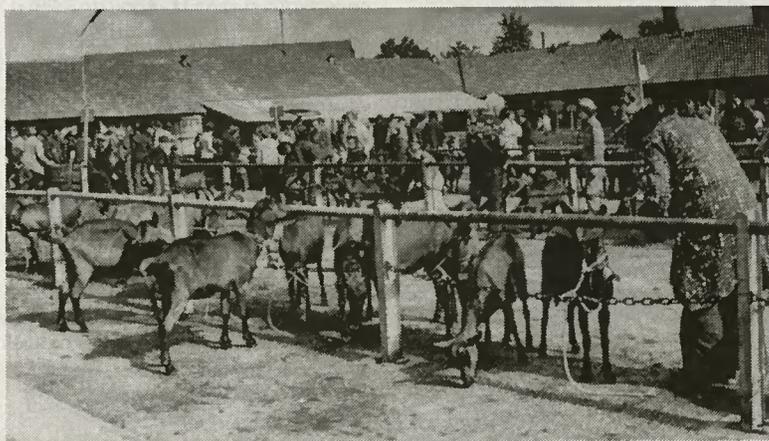
Prix du marché-concours

RTR:

Cat. 4: Rikiki, Barras Paul, La Sionge
Cat. 8: Ferlea, Etablissements de
Marsens



Marché-concours intercantonal de petit bétail: une carte de visite de l'élevage fribourgeois



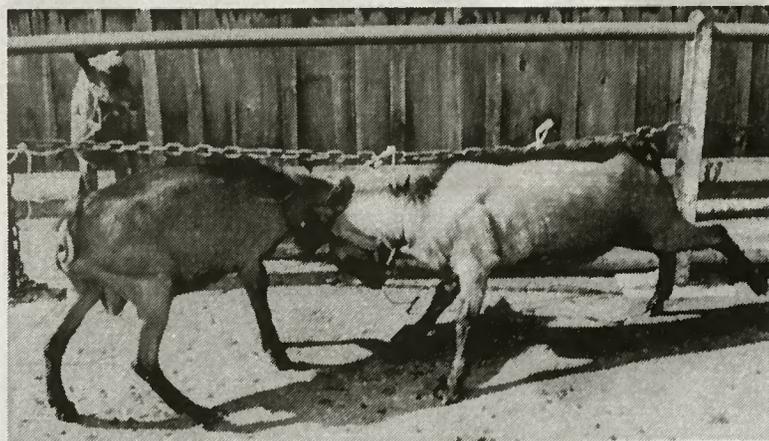
La Fédération fribourgeoise des syndi-
cats d'élevage des espèces caprine et
ovine a organisé récemment le trente-
cinquième Marché-concours intercan-
tonal de petit bétail dans le chef-lieu
de la Gruyère, soit quelques jours
après le Marché-concours de taureaux
qui connut un grand succès. Cette
exposition de chèvres et de moutons

attira également un très nombreux
public. Parmi les milliers de specta-
teurs venus de tous les coins du
canton et même d'ailleurs, on remar-
quait des centaines d'enfants de la
campagne fribourgeoise qui s'intéres-
saient à ce menu bétail. La fille ou le fils
de paysan a un plaisir énorme de
posséder une chèvre ou un mouton

dans la ferme de ses parents. Il a
encore beaucoup plus de joie lorsqu'il
peut le présenter à un tel concours et
dérocher un prix.

La dernière exposition a réuni 92
oxfords, 263 blanc des Alpes, 308
brun-noir et 95 caprins. Tous les ani-
maux présentés étaient sélectionnés.
Le travail du jury terminé, visiteurs et
acheteurs ont circulé autour des bêtes
pour choisir le sujet désiré. Il est à
noter que la plus grande partie des
animaux inscrits au tableau de vente
ont trouvé acquéreurs. Ce qui a réjoui
les organisateurs et les éleveurs. Une

commission d'achat d'Allemagne s'est
déplacée à Bulle et s'est particulière-
ment intéressée au croisement de la ra-
ce brun et noir de notre pays. Au cours
de la soirée qui s'est déroulée dans la
cantine, M. André Dupasquier, prési-
dent de la commission du Marché-
concours de menu bétail, a tenu à
relever la qualité des sujets exposés
tant chez les boucs que les chèvres et
les moutons. Il félicita les éleveurs
pour leurs efforts. Cette manifestation
prit fin le dimanche après-midi par la
finale du 4e Concours national de
tonte. Le rat des champs



Garage de la Prairie

Voitures Machines agricoles
DATSUN **BUCHER.**
L. Moret Tél. 029/2 70 91

RIAZ



ALFA-LAVAL

VENTE - SERVICE TECHNIQUE
Atelier de réparations
Tapis d'écurie

Bernard Mivroz - Bulle

Rue de la Léchère Tél. atelier 029/2 81 25

Où la terre est inspiratrice de poésie

La désalpe en Veveysse

Lorsqu'on cherche à se représenter la vie montagnarde, on pense alors au rude labeur du paysan. Cela explique pourquoi la tradition y semble plus ancrée et plus présente que partout ailleurs. Le présent et le passé s'y marient dans le dialecte, dans les mœurs, dans la manière de vivre. C'est le cas pour M. Auguste Balmat, agriculteur et éleveur à Semsales qui, chaque été, s'en va sur l'alpe avec son troupeau. Fils de paysan, cet homme

de la terre a toujours aimé la montagne. De garçon de chalet, il est devenu armailli, puis teneur de montagne. Il y a quelques années, il a repris l'exploitation familiale à son compte.

Le silence de la terre

Chaque année, au mois de mai ou juin, il monte à l'alpe et emporte avec lui ce qui lui est nécessaire pour vivre isolé du monde. Le départ de la vallée pour la montagne exige à chaque fois des efforts intenses: il ne s'agit pas seulement de penser aux animaux mais à tout ce qui s'y rapporte. M. Balmat fait le déplacement avec sa femme, ses quatre enfants, le train du chalet et



Mma Balmat et ses quatre enfants passent tout l'été au chalet



La désalpe en bredzon et loyi

(Texte et photos G. Bourquenoud)

La reine conduit le troupeau



bien entendu de quoi se nourrir durant quatre mois. Le troupeau, lui, comprend vingt-cinq vaches, dix-huit génisses, un taureau de 1400 kg, treize veaux, deux porcs et dix lapins. Malgré le travail qui l'attend là-haut sur la montagne, il descend chaque jour à Semsales pour y faire les foin. Etre paysan, dit-il, c'est une manière de garder son indépendance et de vivre plus près de la nature. Pour ce fin connaisseur de bétail, l'alpe c'est la douceur de vivre, c'est écouter les sonnailles du troupeau dans les pâturages, c'est regarder les vaches qui flairent le bon air, coupant de leur langue rêche l'herbe appétissante qui produira du lait de qualité. La poésie de l'alpe c'est aussi entendre le garçon de chalet ou l'armailli qui rassemble ses bêtes en criant des «Té...! té...! té...! C'est un renouveau continu dont il ne peut se passer. Car là-haut, aucun bruit ne vient perturber le sommeil de sa famille. C'est le silence de la terre.



Le chalet de la «Moille Progin»



M. Auguste Balmat de Semsales, entouré de membres de sa famille, en tête du troupeau dont il est propriétaire

L'amour de la montagne

Dans ce chalet de la «Moille Progin» situé à 1203 mètres d'altitude d'où la vue s'étend jusque sur les lacs Léman, de Neuchâtel, de Bienne, de Morat et de la Gruyère, la fabrication du fromage se fait selon la méthode artisanale, chaque soir après la traite. L'armailli-fromager est aidée dans sa tâche par toute sa famille. Marie-Hélène, sa femme, paysanne dans l'âme, donne un coup de main matin et soir pour la traite, veille à la bonne tenue du chalet, prépare les repas et s'occupe de ses enfants âgés de 9 à 14 ans. Il est évident qu'elle ne bénéficie pas du confort de la plaine mais lorsque l'on aime la vie de l'alpe, cela n'enlève rien au charme de la paysanne. La solitude ne pèse pas trop sur le moral, car il y a quand même le contact avec les armaillis de la région qui se rencontrent à intervalles réguliers, les promeneurs qui viennent demander comment ça va

et ceux qui s'arrêtent pour prendre l'apéritif. Le réconfort, c'est vivre plus près du ciel et profiter d'un clair de lune pour se reposer au grand air.

Le buisson fleuri de la désalpe

Le 16 septembre, sur le coup de midi, nous avons surpris M. Auguste Balmat affairé autour du chalet à préparer les sonnailles. Portant fièrement le bredzon comme ses enfants et quelques amis de la famille, il s'apprêtait à quitter le chalet de la «Moille Progin». Il a fallu quelques heures de marche au troupeau pour regagner la ferme du «Fauvé» à Semsales. La plupart des vaches portaient un buisson fleuri, symbole de la désalpe. Ce déplacement s'est effectué sans anicroche et à un rythme fort agréable pour l'armailli et ses collaborateurs. Depuis ce jour-là, la famille Balmat vit de nouveau à l'heure villageoise.

La fabrication du fromage



ENTRE L'EGLISE

A méditer

Le passé est une médaille dont on ne regarde jamais le revers

Il vaut mieux arriver en retard à la gare et louper son train que d'arriver trop vite et en prendre un autre



La danse, un loisir apprécié des Fribourgeois!

ET LA PINTE

En buvant trois décis...

Où il y a de la gêne il n'y a pas de plaisir

Une jeune dame de la région de Fribourg, qui avait collaboré administrativement à une grandiose manifestation, a été invitée récemment à une raclette destinée à récompenser tous ceux et celles qui avaient œuvré au succès de cette fête. Sa présence à la soirée a réjoui chacun, mais où il y a une bulle, c'est que cette collaboratrice s'est permise d'inviter une amie de la maison (qui n'a donné aucun coup de main à la manifestation) à venir manger la raclette avec elle. Et à la table des personnalités! Que faut-il penser de ce comportement bizarre? Une seule réflexion a été faite par les organisateurs: «Où il y a de la gêne, il n'y a pas de plaisir».

La sagesse

Dans un pays de montagnes, un touriste s'arrête pour demander de l'eau? - Il y a longtemps que vous habitez là? demande-t-il à la femme qui remonte le seau du puits. - Ça fait quelque chose comme soixante-dix ans, répond-elle. - Et vous n'avez jamais eu envie d'en sortir? s'étonne-t-il en regardant autour de lui. - Eh bien, répond-elle, c'est-à-dire que ce qu'il y a de bien ici, c'est que si on ne peut pas avoir ce qu'on veut, on peut très bien s'en passer.

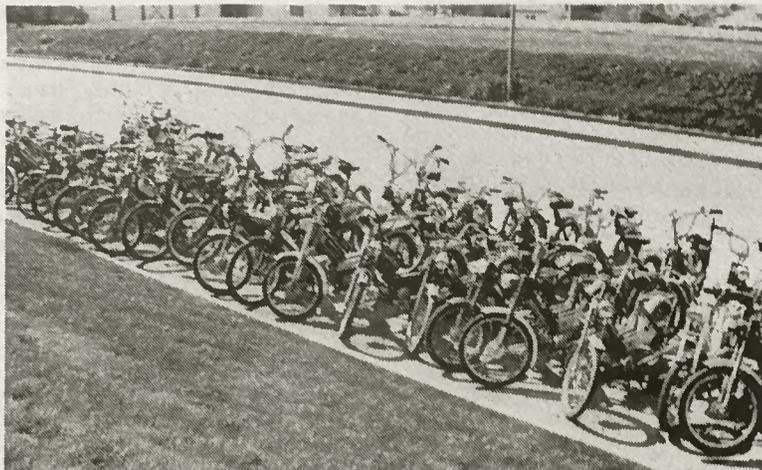
Dans les coulisses d'un cinéma

Un homme jeune rencontre une femme jeune. - Et si je gagnais le gros lot, est-ce que vous accepteriez de m'épouser? C'est ainsi que nous avons fait connaissance...

Au travail!

Mais il serait faux de croire qu'on était des vauriens. Non, loin de ça. Quand on ne jouait pas des tours ou qu'on en avait «marre» de jouer aux *poletz* ou au *baculon*, on allait s'engager chez le père Buser, qui était armurier, mais en même temps contrôlait les poids et mesures. Comme boulot, on devait remettre en ordre les tas de ficelles ou bien on passait les gros poids de laiton au sigolin. Quand on avait fini, on pouvait choisir sa paie: ou bien 50 ct., ou bien 5 morceaux de phosphore. Généralement les fillettes prenaient les *ronds*, tandis que nous, les costauds, on choisissait le phosphore. Or à cette époque il y avait près de la porte de l'hôpital, du côté de la rue, une vieille boîte aux lettres désaffectée, toute rouillée et pleine de trous. Alors on frottait nos morceaux de phosphore et on les enfilait dans la boîte, où ça faisait des pétarades du diable, et la fumée sortait de tous les trous. Les bonnes sœurs, qui travaillaient au premier étage, entendaient bien le bruit, mais ne savaient pas d'où ça venait. Pour finir, l'une d'elles sortait et constatant la situation, elle courait dedans en hurlant: «Mon Dieu, mon Dieu, y'a la boîte aux lettres qui chupye!»

C.C.



Pour une meilleure sécurité des cyclomotoristes

Aussitôt que la saison estivale fait son apparition, tout le monde a des envies de grand air. Le moment est venu de décrocher le vélo ou le cyclomoteur. Ces engins sont de plus en plus nombreux sur nos routes. Tous les jeunes de 14 à 20 ans ont leur cyclomoteur. C'est effrayant. Le plupart d'entre eux modifient encore leur carburateur pour aller plus vite.

La sécurité du cyclomotoriste dépend de lui, de son équipement, de sa prudence, de sa connaissance des règles de la circulation, mais aussi des autres, des automobilistes par exemple, du respect qu'ils ont pour leurs voisins de chaussées, ou de l'aménagement des routes et des rues.

Va-t-on introduire obligatoirement dans un proche avenir le port du casque par les cyclomotoristes? Il est possible que cela va décourager bon nombre de

ceux qui aiment le cyclo pour se légitimer. Finalement, ne serait-il pas plus urgent d'aménager des pistes cyclables? Au lieu de crier au loup, les constructeurs devraient déjà songer à s'accommoder des impératifs de la sécurité. A quand les cyclomoteurs vendus avec le casque - et pourquoi celui-ci ne serait-il pas plus léger que celui qui est porté par le motocycliste? - emmenés de façon que les utilisateurs puissent verrouiller à l'arrêt leur coiffure blindée? La sécurité, c'est aussi l'imagination sur deux roues comme sur quatre.

Il ne faut pas sourire, car les statistiques sont formelles: les cyclomotoristes sont fréquemment blessés à la tête et le port du casque devrait réduire les risques qu'ils courent d'au moins 30 pour cent. Cela veut la peine de se gêner un peu comme l'ont déjà fait les Japonais et les Hollandais. Est-ce bien utile me diront la plupart des jeunes. Mais peut-on éviter de s'interroger, voire d'ironiser?

FI

La yass: une détente agréable

La partie de cartes est un passe-temps favori entre gens qui ont déjà donné le meilleur d'eux-mêmes à la vie. A la montagne pourtant elle signifie davantage. Là où les loisirs sont rares, le jeu de cartes est souvent devenu un rite. Dans l'atmosphère chaude et accueillante de la salle boisée qui constitue un petit univers à soi, où il fait bon se réunir, le jeu de cartes est devenu un affrontement intellectuel. Il donne

l'occasion de se disputer un peu et de boire un verre en bonne compagnie. L'homme y trouve une vieillesse plus sereine car si le rythme du monde est plus frénétique ailleurs, ils devient paisible ici, dans l'odeur âcre des cigares et de l'encaustique. Quelle joie de passer une soirée en jouant au yass, ce jeu très répandu dans notre pays et en particulier dans le canton de Fribourg où il n'est pas rare de voir dans les établissements publics des «mordus» des cartes qui se réunissent régulièrement pour une partie qui leur procure détente et bonne humeur.

Le rat des champs

Les fribourgeois de Tavannes jouent aussi aux cartes



LES SPORTS



4. Macolin

L'origine du mot Macolin (en allemand Magglingen) remonte aux temps des Alamans et dérive du nom Mac et de son fils qui s'appelait Macol. Selon un document de l'an 999, la région de Macolin et la commune de «Lomeringen» (appelée aujourd'hui Evilard) appartenaient à l'évêché de Bâle. Ce n'est qu'au XIX^e siècle que les premiers touristes ont découvert Macolin avec ses fermes dispersées sur le plateau jurassien. En 1858, différentes person-

nalités ont créé une société pour la construction d'un Grand-Hôtel jurassien. Au bout de 7 ans, cette société a rassemblé un capital de 6000 francs, somme suffisante pour commencer les travaux qui s'achevèrent en 1867. La route reliant Bienne et Macolin en passant par Evilard a été commencée en 1870. Dix ans plus tard, on a pu inaugurer une ligne postale qui assurait la liaison entre Bienne et Macolin à raison de deux courses par jour. En 1890, ce fut l'inauguration du funiculaire Bienne - Macolin.

Le merveilleux panorama et le nom de Macolin furent bientôt connus au-delà de nos frontières. Macolin vécut son apogée comme station touristique entre la fin du siècle dernier et le début de la Première Guerre mondiale.

Macolin, le siège de l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport

Diverses villes voulaient voir l'EFGS installée sur leur territoire la liste des candidatures était relativement longue: à part Bienne, nous trouvons Bâle, Brunnen, Lucerne, Thoune et Zoug



Le stade des Mélèzes avec piste d'entraînement en matière synthétique, au fond l'institut de recherches

5546 concurrents à la course Morat-Fribourg

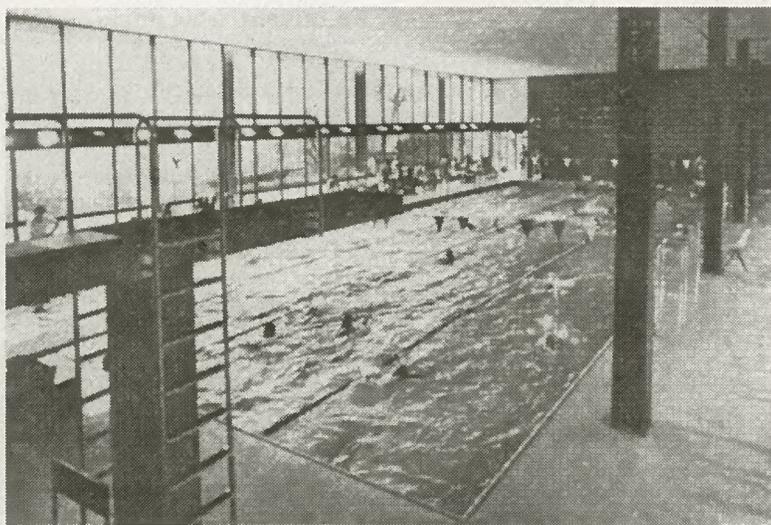
Markus Ryffel, le vainqueur, arrive à Fribourg



Organisée par le Club athlétique du chef-lieu fribourgeois, la course pédestre Morat - Fribourg a vu la participation de 5546 concurrents. Elle a été remportée par la deuxième année consécutive par Markus Ryffel, en 54'36". Chez les dames, c'est Marijke Moser qui a remporté la victoire. Le Fribourgeois, Jean-Pierre Berset, s'est bien défendu, puisqu'il s'est classé neuvième avec un temps de 57'11". Une foule de spectateurs ont encouragé les coureurs tout au long du parcours.

- | | |
|-------------------------------------|--------|
| 1. Ryffel Markus (Koeniz) | 54'36" |
| 2. Warnke Edmundo (Chili) | 54'37" |
| 3. Tibaduiza Domingo (Colombie) | 54'58" |
| 4. Moser Albrecht (Muenchenbuchsee) | 55'03" |
| 5. Ruefenacht Fritz (Duernten) | 56'18" |
| 6. Ruegsegger Fritz (Eggenwil) | 56'30" |
| 7. Wiss Josef (Kuessnacht) | 56'54" |
| 8. Schneider Thomas (Birmenstorf) | 57'02" |
| 9. Berset Jean-Pierre (Belfaux) | 57'11" |
| 10. Gorbunow Anton (Allemagne) | 57'27" |

Départ des coureurs à Morat

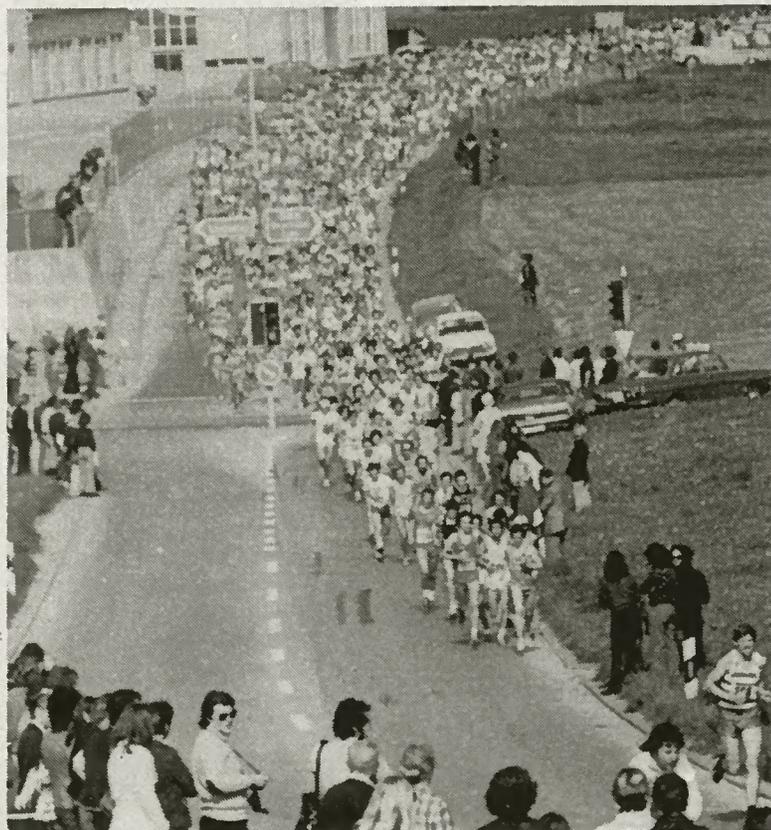


La piscine couverte de 25 m dans le bâtiment principal

pour la Suisse alémanique, ainsi que Lausanne avec Chalet-à-Gobet et Neuchâtel avec Chaumont pour la Suisse romande. En 1942 on commença les essais. Des cours de formation de moniteurs furent organisés dans le cadre de l'instruction préparatoire (institution à participation volontaire réservée à la jeunesse masculine, après la sortie de l'école, en vue de leur préparation au service militaire) à Macolin, puis à Chaumont, à Chalet-à-Gobet et au «Zugerberg». Le 3 mars 1944, la décision a été prise et le choix est tombé sur Macolin. Le terrain en forme de terrasse ouvert vers le sud, avec la vue sur le Plateau suisse et la chaîne des Alpes, la proximité de la frontière linguistique, les bonnes voies de communication et l'offre avantageuse de la ville de Bienne ont fait pencher la balance en faveur de Macolin.

Aujourd'hui, ce village et l'EFGS sont étroitement liés ensemble. Les bâtiments, les terrains et les installations de l'école couvrent une surface de 820 000 m².

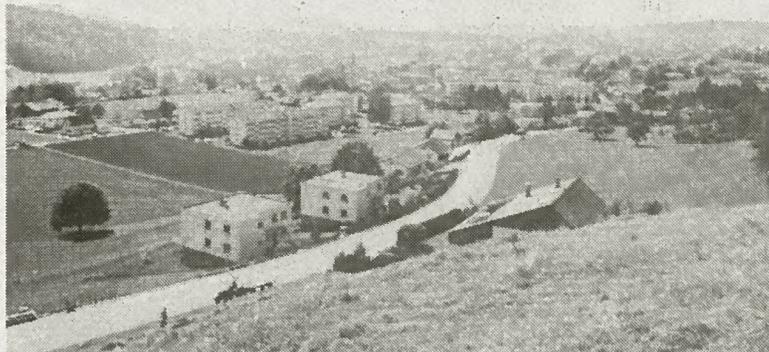
L'EFGS n'a toutefois pas été construite en un jour. Plusieurs étapes furent nécessaires pour lui donner l'aspect actuel. La première étape, terminée en 1949, comprenait notamment une piscine de plein air, une salle de sports et une piste d'entraînement de 300 m. En 1954 on a pu inaugurer les constructions de la seconde étape financée par l'ANEP, soit une piste de compétition de 400 m, un terrain de football, deux petites salles de sport ainsi que trois bâtiments de logement. Treize ans plus tard, on a mis en activité l'Institut de recherches, construction également financée par l'ANEP. En 1970, nous avons pu nous installer dans le nouveau bâtiment principal, et l'ancien Grand-Hôtel a été transformé en bâtiment de logement. Un an après, se sont achevés les travaux de construction de la maison Schachenmann, un logis réservé aux athlètes d'élite. Et finalement pour compléter le stade «Fin du monde», une salle omnisports géante de 44 m sur 84 m est actuellement en construction. Les travaux, débutés en 1974, se poursuivront probablement jusqu'en 1976.



LES SPORTS



dans le
canton de
Fribourg



Bienvenue

Au championnat romand des chiens d'utilité

Lorsque l'été a quitté le sillon creusé par le Serine et que tout, dans le comté, est devenu fruit d'un peuple, là-haut sur le montagne, vermeilles et troupeaux ont ébendonné pour quelques mois leurs chalets. Dans la pleine toujours généreuse, le feuillage a, lui aussi, changé de couleurs. C'est l'automne, symphonie d'une saison plus calme.

L'Amicale cynologique de Marly, elle, a du travail en perspective. Pour la première fois depuis sa fondation en 1968, elle organise le championnat romand des chiens d'utilité qui aura lieu le dimanche 30 octobre 1977. Une cinquantaine de concurrents proviennent de tous les coins de la Suisse romande, participeront à ce concours.

Conducteurs de chiens, c'est Marly, cité de 5000 habitants, pro-

che du Lec Noir et de le Gruyère, qui vous accueille avec joie. C'est elle, déesse en son paradis tranquille, qui vous dit

BIENVENUE

dans cette ville à la campagne où la ronde des saisons s'en va à la conquête de l'ézur. C'est une découverte merveilleuse que vous venez de faire car, ici, dans cette oasis de paix fribourgeoise, le soleil caresse continuellement, le paysage encore intact. Et de sa cerise naît le Géline chentente qui végébonde et se perd dans la Sarine plus orgueilleuse.

Lorsque vous nous quitterez pour rentrer dans votre foyer, emportez du championnat romand disputé à Marly, le souvenir d'une journée fructueuse et agréable passée dans cette humble cité des bords de la Sarine.

Et que naisse de ce concours, une amitié fidèle entre l'homme et le chien.

Amicale cynologique de Marly
Gérard Bourquenoud



La garde de l'objet

Endroits où se dérouleront les disciplines

La réception des conducteurs de chiens, le repas de midi et la distribution des prix auront lieu à la salle de gym de Marly-Cité.

Le travail de défense et obéissance pour les classes D III et Internationale aura lieu à Marly, rte de Chésalles (1).

Pistes:

Classe D III à Noréaz (2)
Classe Internationale à Grangeneuve (3)
Quête d'objets classe D III à Senèdes (4)
Quête et obéissance classe Sanitaire III à Pierrafortscha. (5)
Obéissance - Garde d'objet - Défense - Coup de feu (Place de sport de Marly)



L'obéissance à distance

Chiens d'utilité

Entre les chiens et nous, le mystère existe: il est fait de cette communauté de sensations, de perceptions et d'émotions - et peut-être de sentiments... qui, insensiblement, au cours des âges et des âges, aura jeté un pont sur le fossé qui nous séparerait de la bête, pour permettre aujourd'hui cette fraternité psychique dont nous n'avons plus à rougir. Sans doute en va-t-il de cette curiosité de l'esprit et du cœur à l'égard du monde animal?

«Fidèle à mon maître et suivant tous ses pas
Sensible aux soins qu'il me donne
Prêt à mordre tous ceux qui ne l'aimeraient pas
Je n'ai pu mordre encore personne...»

Pour mieux comprendre son éducation

C'est la première fois que l'Amicale cynologique de Marly organise le championnat romand des chiens d'utilité, toutes races. Pour que cette manifestation sportive se déroule dans une excellente atmosphère de camaraderie, une équipe bien soudée travaille la main dans la main depuis plusieurs mois. Le comité d'organisation est formé de MM. Bernard Oberon, président et responsable de la réception des invités; Francis Gauthier, vice-président; Freddy Aeschmann, chef de concours; Mme Jeanine Monney et Jean-Marc Thiémar, secrétariat; Daniel Leibzig, secrétaire technique; Philippe Imberechts, caissier; Alphonse Leibzig, intendance; Roger Mollard, prix; Herbert Renz, libretto. Si Marly a été choisie pour le



Un prix qui va réjouir tous les concurrents!

Chaque peuple a le chien de son âme

Quel véritable ami des chiens songerait à le déplorer. Le secret est simple. Le chien de bonne volonté dont le comportement bouleverse parfois un certain nombre de personnes, obéit à ce mécanisme troublant de l'émission et de la réception qui met en communication tous les êtres vivants depuis que le monde est monde. Il obéit à un code, ce qui fait qu'il est de connivence avec son maître. Le chien s'arrête devant tel ou tel objet, répète tel geste ou tel signe, chaque fois qu'il entend tel bruit (audible, ou pas, à notre oreille) ou chaque fois qu'il perçoit tel imperceptible réflexe chez son maître, lequel peut en être animé à son insu. Il éprouve et manifeste une joie qu'aucun mot, dans aucune langue, ne saurait plus éloquentement traduire. C'est une des raisons que chaque peuple a le chien de son âme.

Savez-vous?

Que parmi les chiens dits d'utilité, il y a les chiens d'accompagnement, de défense, les chiens de police, les chiens d'avalanches, les chiens de catastrophe, les chiens sanitaires, les chiens d'aveugles, et les chiens de drogue.

championnat romand 1977, ce n'est pas le fait du hasard. En effet, un groupement dynamique a su prendre ses responsabilités et faire preuve d'initiative. L'Amicale cynologique de cette ville a la campagne vous invite à participer nombreux à ce concours qui vous permettra de mieux comprendre ce qu'est l'éducation d'un chien d'utilité.

G. Bourquenoud

FLASHES

de la Sarine

Marly

Inauguration d'un jardin public

C'est étonnant - et rassurant - de constater à quel point les gens ont repris goût à la nature. Autrefois, sitôt sorti de la ville, on ne rencontrait plus personne. Aujourd'hui, même s'il fait gris, un grand nombre de personnes de tous âges se promènent, le dimanche surtout, sur chaque sentier. Tout le monde est à la recherche de ce silence de la terre qui repose l'âme et le corps. Même le Conseil communal de Marly a senti la nécessité d'un endroit paisible pour se détendre. Il y a quelques mois, une personne âgée me disait: La nature, c'est mon jardin. Eh bien, maintenant, elle saura où aller...

Une excellente initiative

Dans le souci constant de mieux répondre aux besoins d'une population confrontée à un mode de vie qui évolue partout, la commune de Marly a créé un jardin public à la route du Chatelet. Une initiative bienvenue pour une localité qui compte actuellement plus de 5 000 habitants. Eclairé dès la tombée de la nuit, embelli de parterres de fleurs, de jeunes arbres et de verdure, il



Le nouveau jardin public de Marly-Cité

comprend également de nombreux bancs, un jet d'eau et des balançoires pour les gosses qui pourront ainsi s'ébattre en toute sécurité. Jeunes et moins jeunes auront le plaisir, dès le printemps prochain, de guetter les premières plantes, les oiseaux et leurs trilles et d'identifier ce qu'ils observent. Et pourquoi pas les amoureux...

Plecé sous le surveillance du public

La commune marlynoise a fort bien compris ce besoin d'évasion qui est à la fois le changement d'un certain genre de vie, et la reconnaissance d'une appartenance à cette nature que



M. Jean Gaudard, syndic de Marly, coupe le ruban

M. Pierre Kuenlin, conseiller communal, durant son allocution



beaucoup apprendront à respecter. C'est la raison pour laquelle, ce magnifique jardin a été placé sous la surveillance et la responsabilité de la population. Son inauguration a eu lieu en présence d'un nombreux public et avec le concours de la fanfare «La Gérania» et le groupe folklorique «Le Bluet». La manifestation était présidée par M. Pierre Kuenlin, conseiller communal et président de la Société de développement de Marly, tandis que

M. Jean Gaudard, syndic, eut l'honneur de couper le ruban traditionnel. Ce dernier était accompagné de plusieurs de ses collègues de l'Exécutif. L'aménagement d'un tel jardin peut contribuer efficacement à l'évolution harmonieuse de Marly, cette ville à la campagne, qui verra peut-être l'éclosion d'autres jardins publics. Nous le souhaitons de tout cœur...

(Texte et photos G.Bd)

Essert

Noces de rubis

Nous complimentons bien sincèrement M. et Mme Léon Biolley-Bongard, d'Essert, à l'occasion du 40e anniversaire de leur mariage qu'ils ont fêté en présence de leurs sept enfants, vingt-deux petits-enfants et arrière-petite-fille. (Photo FI)



Dans notre prochain numéro:

Reportage sur le neuvième Comptoir de Fribourg



TELEVISION FRANCE 3

Sélection du 22 octobre au 4 novembre

Samedi 22 octobre

12.15 à 18. Relais des Emissions de TF 1
18.45 Fr 3 Jeunesse
19.05 La Télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Samedi entre nous
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Thalassa
20.30 Impressions d'Afrique

19.20 Actualités régionales
19.40 Tribune libre
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Bluff

Dimanche 23 octobre

10.00 Spécial Mosaïque
10.30 Mosaïque
12.00 Relais des Emissions de TF 1
16.52 FR 3 Actualités
16.55 Les grands fleuves, reflets de l'histoire
17.50 Espace musical
18.45 Spécial Dom-Tom
19.00 Hexagonal
19.55 FR 3 Actualités
20.05 Cheval mon ami
20.30 L'homme en question
trois scènes avec Ingmar Bergman
22.30 Le Rebelle

Mardi 25 octobre

12.15 à 18. Relais des Emissions de TF 1
18.45 FR 3 Jeunesse
19.05 La Télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Tribune libre
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Westerns, Policiers, Aventures
Alvarez Kelly

Mercredi 26 octobre

12.15 à 18. Relais des Emissions de TF 1
18.45 FR 3 jeunesse
19.05 La Télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Tribune libre
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Les Centurions

Jeudi 27 octobre

12.15 à 18. Relais des Emissions de TF 1
18.45 FR 3 jeunesse

Lundi 24 octobre

12.15 à 18. Relais des Emissions de TF 1
18.45 FR 3 Jeunesse
19.05 La Télévision régionale

19.05 La Télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Tribune libre
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Les Magiciens

Vendredi 28 octobre

12.15 à 18. Relais des Emissions de TF 1
18.45 FR 3 Jeunesse
19.05 La Télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Tribune libre
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Vendredi
21.30 Les grands fleuves, reflets de l'histoire

Samedi 29 octobre

12.15 à 18. Relais des Emissions de TF 1
18.45 FR 3 Jeunesse
19.05 La Télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Samedi entre nous
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Thalassa
20.30 Tout contre un petit bois

Dimanche 30 octobre

10.00 Spécial Mosaïque
10.30 Mosaïque
12.00 au début du film
Relais des Emissions de TF 1
16.52 FR 3 Actualités
16.00 Les grands fleuves, reflets de l'histoire
17.50 Espace musical
18.45 Spécial Dom-Tom
19.00 Hexagonal
19.55 FR 3 Actualités
20.05 Cheval mon ami
20.30 L'homme en question

21.40 Trois scènes avec Ingmar Bergman
22.30 Lermes de Clown

Lundi 31 octobre

12.15 à 18. Relais des Emissions de TF 1
18.45 FR 3 Jeunesse
19.05 La Télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Tribune libre
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Les Jeux de 20 heures
20.30 L'homme de l'Ouest

Mardi 1er novembre

12.15 à 18. Relais des Emissions de TF 1
18.45 FR 3 Jeunesse
19.05 Les animaux et leur survie
19.30 Le Rose bleue
19.40 Tribune libre
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Le vallée de la Poudre

Mercredi 2 novembre

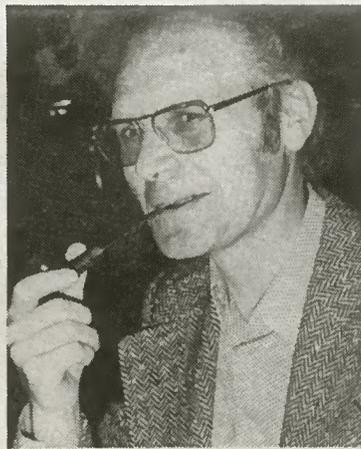
12.15 à 18. Relais des Emissions de TF 1
18.45 FR 3 Jeunesse
18.05 La Télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Tribune libre
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Solitudes

Jeudi 3 novembre

12.15 à 18. Relais des émissions de TF 1
18.45 FR 3 Jeunesse
19.05 La Télévision régionale
19.20 Actualités régionales
19.40 Tribune libre
19.55 FR 3 Actualités
20.00 Les jeux de 20 heures
20.30 Un meurtre est un meurtre
22.10 FR 3 Actualités

Avec les fumeurs de pipe de Fribourg

Le Pipe-Club Fribourg, membre du Pipe-Club Suisse, a organisé récemment dans une salle de l'Eurotel, un concours pour fumeurs de pipe. Cette manifestation marquait le premier anniversaire de la section fribourgeoise. Elle connut un beau succès puisque trente-quatre concurrents ont participé à ce concours qui se déroula dans une excellente atmosphère de camaraderie et d'amitié. On notait la présence d'un concurrent américain, d'une délé-



M. Jacques Grangier, Fribourg, durant le concours

gation française de Morez et des Pipe-Clubs de St-Maurice, Bienne, Lausanne, Bâle, Genève, Olten, Soleure et La Chaux-de-Fonds.

Comment se déroule ce concours?

Chaque concurrent touche une pipe, deux grammes de tabac, deux allumettes et un bout de bois pour presser le tabac. Il a cinq minutes pour bourrer sa pipe et deux minutes pour l'allumer. Il s'agit de tenir la pipe allumée le plus

longtemps possible. Il suffit de connaître quelques petits secrets ou avoir de la chance pour gagner. Trois concurrents fribourgeois se sont classés dans les dix premiers, ce qui est fort honorable. Le vainqueur de ce concours n'est autre que le président du Pipe-Club Suisse, M. Pierre Muller, de Genève, qui a tenu sa pipe allumée durant 1 h. 32' 59" 14. Il était suivi de MM. Rolf Bruegger, Riehen (BS) 1 h. 27' 50" 52; Guy Brasey, Fribourg, 1 h. 22' 01" 39; René Bellini, Evillard, 1 h. 08' 14" 45; Jacques Grangier, Fribourg, 1

h. 07' 40" 80. Le classement des autres Fribourgeois se présente de la manière suivante: 8e rang, René Dénervaud, Posieux; 20e Joseph Gross, Fribourg; 24e Clément, Matran; 26e, Henri Lathion, Fribourg; 28e Daniel Jungo, Fribourg; 33e Gérald Page, Fribourg. Cette soirée était agrémentée par les productions d'un cor des Alpes de Matran et un extrait du cabaret «Chaud 7» sur les agents et agentes de police de Fribourg.

(Texte et photos G.Bd)

La délégation française de trois personnes dont une femme



M. Pierre Muller, vainqueur de ce concours

LEIBZIG-BILAND

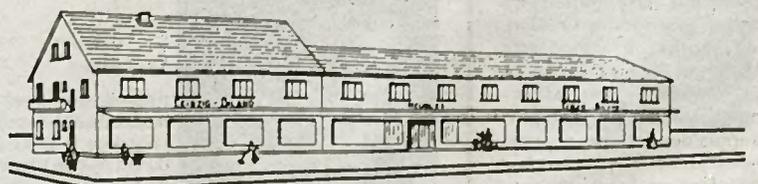
MEUBLES

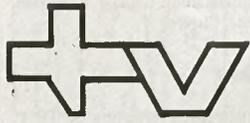
MARLY



25 ans d'expérience
pour vous servir
toujours mieux

Téléphone
(037) 46 15 25





TELEVISION ROMANDE

Sélection du 22 octobre au 6 novembre

Samedi 22 octobre

13.45 Un'ora per voi
14.45 Michel Strogoff
16.35 Les ensembles de cuivres de Suisse romande
16.45 Atelier 77
17.30 Téléjournal
17.40 Bugs Bunny
17.55 La petite Maison dans la Prairie
18.55 OK-KO
19.30 Téléjournal
19.45 Loterie suisse à numéros
19.55 Rendez-vous
20.25 Les oiseaux de nuit
21.35 Lutte libre

Dimanche 23 octobre

10.15 Il Balcun tort
11.00 Téléjournal
11.05 Tél-hebdo
11.30 Table ouverte
12.45 Lucien Leuwen
13.40 Dimanche-Mélodies
16.45 Le carrousel du dimanche
17.30 Téléjournal
17.35 Pierre Aleschinsky, peintre
18.30 Questions à l'Eglise
18.50 Les actualités sportives
19.30 Téléjournal
19.45 Sous la loupe
20.00 Au plaisir de Dieu
20.55 A vos lettres
21.15 All you need is love
22.05 Vespérales
22.25 Lutte libre

Lundi 24 octobre

17.00 Point de mire
17.10 Au Pays du Ratamiaou
17.30 Téléjournal
17.40 Le Récré du Lundi
18.05 Les petits plats dans l'écran
18.30 Les Pilis
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 A vous Jean-Louis Roy: Derrière le miroir
21.30 The Jack Parnell Bend show

Mardi 25 octobre

14.50 Point de mire
15.00 TV-Contacts
17.30 Téléjournal
17.40 Le Récré du Mardi
18.05 Courrier romand
18.30 Musti
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal

19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 Tell quel
21.10 Les lumières de la Ville

Mercredi 26 octobre

17.00 Point de mire
17.10 Au Pays du Ratamiaou
17.30 Téléjournal
17.35 «Ne perdez pas la boulev»
18.15 L'antenne est à vous
18.35 Musti
18.40: Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.00 La Rollis Royce jaune

Jeudi 27 octobre

14.10 Lorenzaccio
17.10 A bon entendre
17.30 Téléjournal
17.40 Chronique montagne
18.05 Courrier romand
18.30 Musti
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 Temps présent
21.20 Les Apprentis
22.30 L'antenne est à vous

Vendredi 28 octobre

17.00 Point de mire
17.10 Au Pays du Ratamiaou
17.30 Téléjournal
17.40 Il faut savoir
17.45 Agenda
18.30 Musti
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 Méliissa
21.45 La leçon de théâtre

Samedi 29 octobre

13.45 Un'ora per voi
14.45 L'oiseau de paradis
16.20 Les Yodleurs bernois en fête
16.45 Atelier 77
17.30 Téléjournal
17.40 Roed Runner
17.55 La petite maison dans la prairie
18.55 OK-KO
19.30 Téléjournal
19.45 Loterie suisse à numéros

19.55 Rendez-vous
20.25 Pluie
21.55 Goelette d'or de Knokke 1977 musica, musique, music...

Dimanche 30 octobre

11.00 Téléjournal
11.05 Tél-Hébd
11.30 Table ouverte
12.45 Lucien Leuwen
13.40 Dimanche-Mélodies
16.45 Le carrousel du dimanche
17.30 Téléjournal
17.35 Pourquoi suis-je attaché à mon église
18.50 Les actualités sportives
19.30 Téléjournal
19.45 Sous la loupe
20.00 Au plaisir de dieu
20.55 A vos lettres
21.15 La voix au chapitre
22.10 Vespérales

Lundi 31 octobre

17.00 Point de mire
17.10 Au pays du Ratamiaou
17.30 Téléjournal
17.35 La Récré du lundi
18.05 Les petits plats dans l'écran
18.30 Musti
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 A bon entendeur
20.40 Le nez dans les étoiles des autres
21.15 A propos des apprentis

Mardi 1er novembre

14.50 Point de mire
15.00 TV-Contacts
17.30 Téléjournal
17.40 La Récré du mardi
18.05 Courrier romand
18.30 Musti
18.40 Système D
19.05 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 Spécial cinéma
23.20 Téléjournal
23.30 Sport

Mercredi 2 novembre

17.00 Point de mire
17.10 Au pays du Ratamiaou
17.30 Téléjournal
17.35 «Ne perdez pas le Boulev»
18.15 L'antenne est à vous
18.35 Musti
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 Sport
22.00 A témoin

Jeudi 3 novembre

17.30 Téléjournal
17.40 2e Festival Fok, Nyon 1977
18.05 Courrier romand
18.30 Musti
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 Temps présent
21.20 Des yeux pour entendre
22.40 L'antenne est à vous
23.10 Football

Vendredi 4 novembre

17.00 Point de mire
17.10 Au pays du Ratamiaou
17.30 Téléjournal
17.40 Il faut savoir
17.45 Agenda
18.30 Musti
18.40 Système D
19.00 Un jour, une heure
19.30 Téléjournal
19.45 Un jour, une heure
20.00 Passe et gagne
20.20 La Lucarne ovale
23.00 Sport

Samedi 5 novembre

13.30 Télérevista
13.45 500 ore per voi
14.45 Thomas Gordejew
16.30 Cap sur l'événement
17.30 Téléjournal
17.40 Bugs Bunny
17.55 La petite maison dans la prairie
18.55 OK-KO
19.30 Téléjournal
19.45 Loterie suisse à numéros
19.55 Rendez-vous
20.25 La vedette des oiseaux de nuit ouvre la soirée en chansons
20.35 Les grands explorateurs
21.25 Les oiseaux de nuit

Dimanche 6 novembre

10.00 Culte
11.00 Téléjournal
11.05 Tél.-Hébd
11.30 Table ouverte
12.45 Lucien Leuwen
13.45 Dimanche-Mélodies
14.45 Les mondes de la vie
15.50 Rhapsodie hongroise
16.45 Le carrousel du dimanche
17.30 Téléjournal
17.55 Sport
18.50 Les actualités sportives
19.30 Téléjournal
19.45 Sous la loupe
20.00 Au plaisir de dieu
20.55 A vos lettres
21.15 All you need is love
22.05 Vespérales

Hommage aux défunts

Afin d'éviter toute erreur dans nos nécrologies, nous prions les familles concernées de nous envoyer une documentation suffisante qui nous permettra de rendre à leur l'hommage exact qu'il mérite. Nous remercions ici les personnes qui se donnent la peine de nous fournir

des textes déjà rédigés.

Nous prions les familles dans le deuil de trouver ici l'expression de notre sympathie et de nos sincères condoléances.

Fribourg-Illustré

ERRATUM

Lors de la mise en page de notre précédente édition, les photos de MM. Pierre Murith et Placide Gumy ont été croisées involontairement. Nous nous excusons auprès des familles concernées et nous les assurons de notre profonde sympathie.



Pierre Murith
BULLE

Hôtelier retraité, M. Pierre Murith avait notamment exploité avec compétence l'Hôtel de la Croix-Blanche à Marsens durant plus de trente ans. Très attaché à sa Gruyère natale, officier, chasseur, tireur, chanteur, il laisse à chacun le meilleur souvenir. Il était âgé de 83 ans.



Placide Gumy
ECUVILLENS

Issu d'une famille temenne, M. Placide Gumy travailla longtemps dans l'agriculture. Homme consciencieux, calme et dévoué, ses services étaient toujours appréciés par son entourage. Il s'est éteint à l'âge de 75 ans après avoir été pour son épouse qu'il adorait, un mari très fidèle et affectueux.



RUE DE LAUSANNE 48 Tél. 037 22 33 37
 BD PEROLLES 20 Tél. 037 22 23 63
 BEAUREGARD 32 Tél. 037 24 46 76

FLEURS - COURONNES - DÉCORATIONS
 (Service à domicile)

FRIBOURG



Pierre Sugnaux
 RUEYRES-TREYFAYES

Enlevé à la tendre affection de sa femme et de ses enfants, à l'âge de 74 ans, M. Pierre Sugnaux n'a pas ménagé ses peines pour les siens. Il se dépensait sans compter pour sa famille au sein de laquelle il laisse un vide irréparable. Sa disparition est une douloureuse épreuve pour tous ses proches.



Julie Filistorf
 VILLARS-SUR-GLANE

Epouse de M. Emile Filistorf, cette bonne aïeule a quitté notre monde à l'âge de 85 ans. Elle a bénéficié d'une vieillesse heureuse et elle fut entourée d'affection par son mari et ses proches. Maman exempleire par sa bonté, sa gentillesse et sa compréhension, Mme Julie Filistorf fut choyée comme elle le méritait. Son départ a plongé tous les siens dans un profond chagrin.



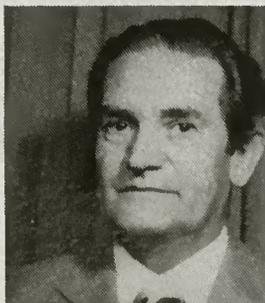
Georges Auderset
 LA TOUR-DE-TREME

Monteur en téléphone, M. Georges Auderset travaille dans l'entreprise de son père, puis aux Services industriels de la ville de Bulle. Par la suite, il devint le bras droit de M. Paul Murith, maître-électricien. C'était un homme précis, consciencieux et dévoué. Passionné de musique, il fut l'un des piliers de la fanfare de La Tour-de-Trême. Il avait reçu le titre de président d'honneur. Il fut un bon pépa pour son fils Jeen-Luc et un brave époux pour sa femme née Yvonne Rochat. Il n'avait que 50 ans lorsque la mort l'a erraché à sa famille.



Berthe Currat
 ST-MARTIN

Excellente commerçante, la défunte était l'épouse de M. Léonard Currat, boulanger. Modèle de foi, de courage et de générosité, elle a toujours su faire régner le bonheur dans son foyer. Mme Currat s'est éteinte à l'âge de 75 ans, laissant dans le peine un époux et des enfants pour lesquels elle avait beaucoup d'affection.



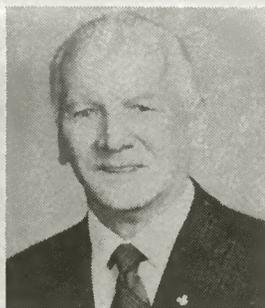
André Berset
 FRIBOURG

Mécanicien de profession, M. André Berset était un homme consciencieux, franc et courtois. Il aimait rendre service à son entourage ainsi qu'à son épouse qu'il choyait. Il s'en est allé à l'âge de 57 ans. Pour sa famille, sa disparition est une douloureuse épreuve.



Raymond Péclat
 CHATONNAYE

Père de douze enfants dont huit sont encore vivants, M. Raymond Péclat était non seulement un bon père de famille, mais un homme passionné par le chant et la musique. En 1948, il vendit son domaine pour tenir une épicerie. Atteint par une paralysie qui lui mina la colonne vertébrale, il dut cesser toute activité. Il s'éteint comme une flamme qui n'en peut plus, à l'âge de 84 ans. Chacun se souviendra de cet homme de bien.



Félix Brulhart
 FRIBOURG

Chocolatier durant quarante-six ans dans l'entreprise Villars à Fribourg, M. Félix Brulhart était un homme gai, jovial et sympathique. Pour sa famille, sa générosité venait du cœur. Il fut durant quarante ans aussi un tambour apprécié du corps de musique «Le Concordie» au sein duquel il fut nommé membre honoraire. Il s'est éteint à l'âge de 73 ans. Que toutes les personnes qui ont connu Félix gardent de lui le meilleur souvenir.



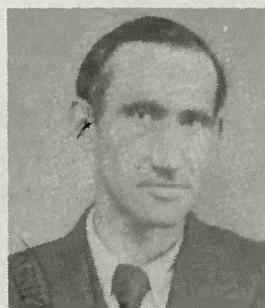
Maria Monney
 BROC

Née Barras, Mme Maria Monney passa la plus grande partie de sa vie à Romont au bazar fribourgeois de la Grand-Rue. En 1958, elle épousa M. Fernand Monney de Berlens, que le veuvage avait laissé avec cinq enfants. En 1964, le couple se retira à Broc. Atteinte par un mal incurable, elle a voulu finir ses jours à l'hôpital de Billens. Cette bonne maman laisse un grand vide dans sa famille.



Joseph Schroeter
 GROLLEY

Technicien-dessinateur durant quarante ans à l'usine Winckler, il a élevé avec son admirable épouse décédée il y a vingt ans, six enfants ainsi que deux gosses de son frère Marcel. M. Joseph Schroeter a rendu le dernier soupir à l'âge de 77 ans, au domicile de son fils, M. Jean-Pierre Schroeter, président de Tribunal à Châtel-Saint-Denis. Le défunt était un homme très considéré et d'une probité sans faille.



Ernest Dumoulin
 FRIBOURG

C'est avec une vive surprise que ses proches ont appris la mort de M. Ernest Dumoulin qui exerçait la profession de représentant et qui semblait être en bonne santé. A-t-il trouvé l'apaisement de l'âme? C'est ce que nous espérons pour lui qui était aimé, apprécié et respecté de tout le monde. Il était âgé de 69 ans.

POMPES FUNEBRES MURITH

Il y a 60 ans cette année
 que vous faites confiance
 à notre entreprise
 fribourgeoise

Un grand merci

Demandez notre

Nouvelle brochure gratuite
 «Chacun devrait y penser» qui vous donnera toutes
 indications utiles sur ce qu'il faut faire en présence d'un décès
 ou en prévision, de votre propre décès

Pérolles 27 FRIBOURG Tél. 037/22 41 43



Paul Murith
 Directeur

Voici
la réalisation
de vos rêves,
Madame!

Demandez
notre visite, nous
vous soumettrons
projets et devis
sur demande.

Appareils de
marques réputées

Service après-vente



«LA CUISINE SUR MESURE»

adaptée à vos goûts personnels,
avec tous les appareils incorporés,
spécialité cuisine en chêne



AGENCEMENT
AMEUBLEMENT
Sâles (Gr.)

Maîtrise fédérale

Tél. 029/8 81 46

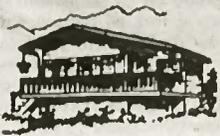
MURISSET JEAN-LOUIS

Paysagiste Horticulteur
Entretien et aménagement de jardin
Taille
Dallage et pavés en tous genres
Grand choix de:
Arbustes, conifères
Arbres fruitiers
Plantes d'appartements

Fleurs coupées
Oignons de Tulipes
Pensées et Pâquerettes

Travail soigné

Demandez devis et offres



1637 CHARMEY

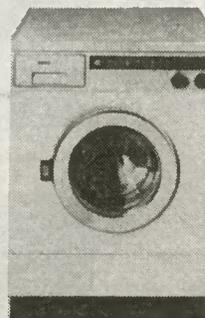
Tél. 029/7 19 72

Pour la Toussaint:

grand choix
de Chrysanthèmes et terrines



Chez votre spécialiste...



Machine à laver
BOSCH - V 456

- 4 1/2 Kg de linge
- 14 programmes
- sans fixation au sol

Prix EEF net Frs 1490.-

Livraison et mise en service gratuites

eeef

INFORMATION

entreprises électriques fribourgeoises

installations courant fort et faible
concession A.B des P.T.T.



Hôtel de la Croix d'Or

Châtel-St-Denis

Samedi 22 oct. dès 20 h. 30
Dimanche 23 dès 15 h. et 20 h. 30

Grand Recrotzon

à la grande salle (1er étage) et au
DANCING LE CAVEAU

Avec les formidables orchestres
«PEPE LAMBERT» trio
«TONY» quintett

Ambiance - vins de 1er choix

Invitation cordiale

Fam. Delley propriétaire

Au caveau dès le 1er novembre
«Maurice Dubourg de l'Olympia
de Paris»